

PIGEON VOLE

de Georges BERDOT



Pigeon Vole est composé de 9 tableaux.

Le titre de chaque tableau est annoncé en voix off (de préférence par une voix enfantine)..

Décor = Une scène habillée de noir. Un banc blanc..

Chaque tableau est joué par deux comédiennes / Le spectacle peut être interprété par 5 (ou plus) comédiennes..

PIGEON VOLE, lors de sa création, fut joué dans l'ordre indiqué ci-dessus

01 / Et je m'inventerai un monde où je n'aurai d'autre compagnon de jeu que ma propre solitude

Une vieille dame s'invente chaque jour une personnalité différente afin de "piéger" les personnes qu'elle rencontre..

02 / J'ai voulu enlacer mon ombre et je suis morte étouffée

Une femme s'invente un compagnon (trouvé par petites annonces) et se bat pour ne pas le perdre..

03 / Et la souris décida de quitter son trou et de vivre en pleine lumière

Une chômeuse vend dans la rue des godemichés (faits main et de mémoire) afin de retrouver un semblant de dignité..

04 / Et j'y ai cru si fort et si haut que rêve et quotidien se sont confondus

L'affrontement d'un "petit bout de femme" qui se rêve ballerine et d'une pragmatique déjà morte de ses désirs avortés..

05 / Et les jambes en toute innocence plumeront la tête

Une ménagère se retrouve face à elle même et découvre à ses dépens qu'un clone n'est jamais innocent..

06 / Arrivée au bout du chemin, elle se retourna et ce qu'elle vit la changea en statue de pierre

Une vieille dame s'identifie à une statue et tente à sa façon de (se) la protéger..

07 / Quoique je fasse, je ne serai jamais là, car un c'est personne

Une épouse un peu trop sage en arrive à découper son mari à la scie sauteuse. Vérité ou mensonge ?..

08 / Qui a bu du vent aboiera la tempête

Deux commères discutent de tout et de rien..

09 / Et fou de solitude, je me nourrirai de la folie des autres

Deux femmes, internées dans un hôpital psychiatrique, s'affrontent afin d'échapper à leur prison..

10 / Un jour, peut être

Tableau final = Lumière / Sur scène, posés sur le banc, deux pigeons / Noir final..



Deux autres tableaux (non joués lors de la création du spectacle) peuvent être proposés

Je vins au monde en pleurant et chaque jour qui passe me montre pourquoi

Une mère face aux questions de sa petite fille (thème = le racisme)..

L'oiseau a voulu se poser sur la main de l'homme, mais l'homme a refermé la main

Une journaliste interroge le témoin d'un "fait divers" (thème = le racisme)..

Le spectacle fut présenté ainsi dans le dossier de presse

Pour tout décor, un banc baigné par une lumière blafarde. Un banc à histoires multiples. Un banc usé par la patine du temps à force d'épouser le corps et la mémoire de ses occupants. Oui, un simple banc qui nous restitue -intactes- des histoires de bonnes femmes.. Oh, ne croyez pas à des histoires de fesses. Non. Notre banc vole plus haut. Il prête plus l'oreille que le séant, il observe plus qu'il ne voit.. Donc, des histoires de bonnes femmes ayant toutes pour point commun un certain tragique. Être ou ne pas être. Mais on a déjà malheureusement répondu pour elles !.. Il est vrai qu'on s'assoit sur ce banc, non pour commencer une histoire, mais pour la finir. Oh bien sur, on s'y rencontre parfois, et on essaye.. On y cause de tout et de rien. Dentelles, chiffons, époux mal aimés, enfants, tampax, travail et ménopause.. Mais les mots ne peuvent plus s'accrocher. Sitôt sortis, il s'évaporent.. Fort heureusement, ce banc, ce banc, s'il manque d'assise, ne manque pas d'humour..

Annoncé dans le noir :

Et je m'inventerai un monde où je n'aurai d'autre compagnon de jeu que ma propre solitude



----- Lumière -----

Assise sur un banc, une vieille dame tout de noir vêtue.

Appelons la Rose.

Elle donne à manger à des pigeons (pop corn puisé dans une poche en papier).. mais il n'y a pas de pigeons.

Entrée d'une jeune femme.

Appelons la Anne.

Elle s'assoit sur le banc. Elle semble désorientée, ennuyée (elle a visiblement des problèmes).. Elle ne prête aucune attention à Rose dont le "gestuel" s'est toutefois théâtralisé (plus ample, plus mécanique)..

Temps

Anne regarde Rose (intérêt de plus en plus évident)..

Rose

tout sourire, sans regarder Anne

Laissez moi deviner. Dans un premier temps, vous vous asseyez à coté d'une vieille dame qui donne à manger à des pigeons. Banal, pour ne pas dire inintéressant. Par contre, dans un deuxième temps, vous constatez qu'il n'y a pas de pigeons. Et ce constat de carence vous amène à vous poser deux questions. Question numéro Un.. Pourquoi n'y a t'il pas de pigeons ? Question numéro deux.. Comment se fait il qu'une vieille dame donne à manger à des pigeons alors qu'il n'y a pas de pigeons ?..

regardant Anne

Exact ?

Anne

....

Rose

Il n'y a pas de pigeons. Je le sais. Et pour cause. Il y a de cela un mois, je leur ai distribué dix kilos d'arsenic. De façon délibérée. Je hais les pigeons !.. Je continue toutefois de leur donner à manger. Question d'habitude. Une habitude, c'est un peu comme un compagnon de voyage, on se sent un peu moins seule..

tout sourire

Satisfaite ?

Anne

C'est de l'arsenic ?

Rose

Non. Du pop corn. Vous voulez goûter ?

Anne

Non, non..

Temps

Rose

Rassurez vous. Je ne suis ni gâteuse, ni zinzin. Tout juste une vieille dame un peu bavarde. Un peu trop peut être ?

Anne sourit..

Rose

Vous fumez ?

Anne

Je veux bien !

Rose sort tout d'abord un cendrier de son sac et le donne à Anne (celle ci, quelque peu surprise, pose le cendrier sur le banc). Rose tend ensuite un paquet de cigarette à Anne (laquelle se sert) puis lui donne du feu (grosse boîte d'allumettes)..

Vous ne fumez pas ?
 Anne
 Non. Si j'avale la fumée, ça me fait tousser. Et si je ne l'avale pas, ça me fait pleurer l'œil droit.
 Rose
 L'œil droit ?
 Anne
 Oui.
 Rose
 Pas l'œil gauche ?
 Anne
 Non.
 Rose
 ...!!..
 Anne

Temps

Il est en verre !
 Rose
 Pardon ?
 Anne
 L'œil gauche. Il est en verre.
 Rose
 Ca ne se voit pas.
 Anne
 N'est ce pas ?
 Rose
 Un accident ?
 Anne
 Pardon ?
 Rose
 Votre œil, un accident ?
 Anne
 Non. Une occasion !
 Rose
 ...!!..
 Anne

Temps

Je vins au monde en pleurant, et chaque jour qui passe me montre pourquoi.
 Rose
 ..??.. Vous attendez quelqu'un ?
 Anne
 Non. Mais j'attendais quelqu'un !
 Rose
 ...!!..
 Anne

Temps

Anne "joue" avec son alliance. Elle s'est replongée dans ses pensées.

Vous êtes mariée ?
 Rose
 Oui..
 Anne
 Des problèmes ?
 Rose
 Non.
 Anne
 Mais si. Cela se voit !
 Rose
 Et bien disons que je préfère ne pas en parler !
 Anne
 Comme vous voudrez !.. Vous avez fait un mauvais mariage ?
 Rose

Anne a un petit geste d'agacement..

Oui, je sais, vous préférez ne pas en parler !.. Moi aussi, je me suis mariée. Un bon bougre. il me faisait l'amour tous les dimanches matin avant d'aller à la messe. Il gardait sa chemise.. Le votre garde sa chemise ?
 Rose

 Anne

Rose

Non, bien sur. Autres temps, autres mœurs. Les jeunes d'aujourd'hui font l'amour tout nus. Il se caressent, se léchouillent, et parlent du clitoris comme d'une gazinière. On y met le feu avant d'y poser sa poêle.



Anne

amusée

Ce n'est pas aussi simple !

Rose

Ha bon ?.. Moi, mon mari, il ne savait même pas ce qu'était un clitoris. Moi non plus, d'ailleurs. je ne l'ai su que plus tard. Dans un dictionnaire. Trouver son clitoris dans un dictionnaire, ce n'est pas une vie !..

Anne s'amuse de plus en plus

Je n'ai pas osé en parler à mon mari. Vous me voyez lui disant.. Chéri, j'ai un clitoris !.. Il m'aurait répondu.. Bien, très bien, tu me le fais à midi, avec des petits oignons !.. Seule la bouffe l'intéressait !

Anne

Excepté les dimanches matin avant d'aller à la messe !

Rose

Même pas ! C'était plus une manie qu'autre chose. Disons qu'il était programmé pour. Il pointait. Enfin, c'est une façon de parler.. Un dimanche matin, il s'est aperçu que.. enfin qu'il ne pouvait plus.. Moi, cela faisait déjà plus d'un an que je le savais. Lui pas.

Anne

Et comment a t'il pris la chose ?

Rose

Du bout des doigts !

Anne

..!!.. Non, non, je..

Rose

Rassurez vous, je plaisantais. De façon un peu triviale, je vous l'accorde. Mais pour répondre à votre question, je dirai qu'il a déclaré la chose monument historique. Visite commentée, mais on ne touche pas. Aucun intérêt, quoi !

Anne

Et vous ?

Rose

Moi ?.. Et bien, j'y ai vu une promotion. Passer d'un chef d'œuvre en péril à un monument historique, ce n'est pas rien.

Anne

riant

Il est mort ?..

se reprenant, ton de circonstance

Il est mort ?

Rose

Oui. Tué par des champignons !

Anne

Ha. Il ne connaissait pas les champignons ?

Rose

Si. Mais c'est moi qui les avais cueilli !

Anne

Et vous ne connaissiez pas les champignons ?

Rose

Si !..

Anne

..!!..

Rose

illuminée

Je l'ai regardé crever pendant plus de deux heures. Il se traînait sur le plancher en se tenant le ventre. Il vomissait partout. Il a même chié dans son froc. j'avais attaché une bouteille de lait au bout d'un balai -Vous savez que le lait est un contrepoison ?- et je la lui tendais comme à un bourricot. Et hop, hop, hop. On aurait dit un gosse sur un manège essayant d'attraper la queue d'un Mickey. Et le plus marrant, c'est que je ne l'ai pas changé quand on l'a enterré. Ça puait, vous pouvez pas savoir. Jusqu'au curé qui a failli se trouver mal. Quant au corbillard, c'est au galop qu'il nous a conduit au cimetière !..

..??..

Anne

Rose

se calmant
Ha ça, croyez moi, on gagnerait du temps dans les enterrements si on ne faisait pas la toilette aux morts !

..??.. Vous plaisantez ?

Anne

Rose

Non !.. Ho, bien sur, tout cela est un peu ignoble. Mais, voyez vous, en 30 ans de mariage, c'est bien la seule fois où je me suis.. éclatée !..

Anne

Vous le détestiez donc tant que ça ?

Rose

Non. Il était même plutôt gentil. le genre courant. Une 504 diesel, un chien de chasse, et une femme. Dans l'ordre. Avec de temps à autre, une pensée profonde, du genre.. Si j'avais joué le 10 au lieu du 5, on changeait la moquette !.. Le votre aime les champignons ?

Anne

Oui.

Rose

Comme le mien !

Anne

...!!.. Oui mais la comparaison s'arrête là !

Rose

Ha bon, parce que le votre n'est pas gentil ?

Anne

Si.

Rose

Il lit l'Equipe ?

Anne

Oui.

Rose

Comme le mien !

Anne

...!!.. Ha ça, grand mère, vous êtes incroyable !

Rose

Comment cela ?

Anne

Cette manie de vouloir tout comparer. un couple ne se résume pas forcément à un rapport de force. Il y a aussi la tendresse, l'amour..



Rose

Tiens donc !.. Dites moi, vous êtes vous demandé, ne serait ce qu'une seule fois, à quoi pense votre mari lorsqu'il vous fait l'amour ?

Anne

Tout simplement qu'il me fait l'amour !

Rose

petit rire..
Je vais vous le dire, moi, à quoi il pense !..

hystérique
Mais je vais te me l'enfiler cette salope, jusqu'au trognon, oui ! Hou que c'est bon, ça, hou que c'est bon ! Mais c'est qu'elle en redemande, cette salope ! Elle..

rupture brutale
Vous avez vu ?

Anne

Quoi donc ?

Un pigeon ! J'ai vu un pigeon ! Petit, petit, petit..
nouvelle rupture

Et le pire, c'est quand ils vous prennent pour quelqu'un d'autre. moi, le mien, m'a pris successivement pour Sarah Bernhardt, Mistinguet, Joséphine Baker, et Marlène Dietrich. A la fin, il me prenait pour ce que j'étais. D'où une baisse de rythme.. Le votre, il vous prend pour qui ?

Pour moi même !

Manque d'imagination ?

Non !

Temps
Anne regarde Rose..

Vous avez beaucoup souffert, hein, grand mère ?

avant se répondre, elle a un curieux sourire
 Pourquoi me demandez vous ça ?

Anne ne répond pas (gêne évidente)..

Vous n'osez pas me le dire. Vous n'osez pas me dire que je vois les choses grassement, salement, et que si je les vois comme ça, c'est que j'y suis passé à coté. Vous vous dites.. Cette petite vieille, elle en a bavé, et maintenant qu'elle se sait au point de non-retour, elle ne peut que pleurer sur elle même et déverser son fiel sur les autres !.. N'est ce pas ?

....

Une petite vieille libidineuse. Une petite vie en pointillé, une petite pension, un petit chat, mais le petit chat est mort !..

Vous avez des enfants ?

Non.

Moi non plus. Je n'ai jamais connu les douces joies de la maternité, le ventre rond, ce cher petit frappant à la porte béante du sexe, les places assises dans le métro, je n'ai rien connu de tout cela. Excepté aux heures creuses.

Pardon ?

Pour le métro !.. Vous vous êtes disputé avec votre mari, n'est ce pas ?

Ce n'est plus de la curiosité, mais de l'inquisition.

Ho, ne m'en veuillez pas. Que voulez vous, nous autres petits vieux, à force de se casser avec l'âge, n'avons d'autre ambition que de regarder par les trous de serrure !.. Alors, votre mari ?

J'ai eu des mots avec lui.

Ca a commencé pareil avec le mien. Et ensuite ?

C'est tout.

Mais à cause de quoi ?

De trois fois rien.

Mais encore ?

On s'est disputé à cause d'une nappe. Il a renversé du café dessus, je lui en ai fait le reproche et.. et puis merde !

Vous y teniez à cette nappe ?

Non mais ça m'a énervé.

Moi, le mien, ça a commencé par une serviette !

Grand mère, vous commencez sérieusement à m'emmerder !

Il s'était mouché dedans. Une serviette toute propre. Lavée à la main. Je l'ai disputé, et il m'a ri au nez, ce porc. Alors, je suis sortie de chez moi en pleurant.. Vous avez pleuré, vous ?

Non.

Vous êtes plus solide que moi !..

Temps

Rose

Confortable, ce banc. Je l'aime beaucoup. Depuis la mort de mon mari, dix ans déjà, je viens m'y asseoir tous les jours.. J'aime ce genre de décor. Simple. Dépouillé. Il ne vous écrase pas. Il vous transcende.

Anne a tiqué sur le mot "décor". Rose "réalise" et change tout aussitôt de sujet..

Rose

Finalement, je n'aurai pas du pleurer. Une serviette, c'est tout de même moins important qu'une nappe.. Votre mari, il est quoi ?

Anne

Employé de banque.

Rose

Vous allez rire, le mien l'était aussi !

Anne, excédée, se lève..

Rose

Vous partez ?

Anne

Oui.

Rose

Vous retournez le voir, n'est ce pas ? Vous avez raison. Une nappe, ce n'est rien. Remplacez la par une toile cirée.

Anne

C'est fou, grand mère, ce que vous pouvez remonter le moral aux gens.

Rose

mauvaise, elle parlera de plus en plus vite

Mais pourquoi le ferais je ? Ce serait mentir, et j'ai horreur de mentir. Mais rassurez vous, les taches, ça se nettoie. Ce n'est qu'une affaire d'enzymes. Il suffit de vivre sa vie avec un paquet de lessive dans chaque main. Non, croyez moi, les taches s'en vont toujours. Il n'y a que les auréoles qui restent. Et vous savez, les auréoles, c'est comme des cercles. Vous êtes au milieu, et au fur et à mesure que vous vieillissez, le cercle s'agrandit, et à la longue, on en oublie que l'auréole existe. Forcément, on n'en voit plus les contours. Et on e l'impression d'être libre. Oui, complètement libre. Jusqu'à ce que, tout à coup, le cercle se referme. Crac. Comme un élastique.. ..J..

Anne, furieuse, quitte la scène. Rose continue son harangue (de plus en plus fort de façon à se faire entendre d'Anne)..

Rose

..J.. Vous verrez, les taches partent toujours, comme les pigeons, mais voilà, suffit d'un rien pour vous les rappeler. Moi, ça a été une serviette, mais je ne regrette pas d'avoir pleuré. C'est comme à la naissance, on pleure déjà, forcément, on voit déjà l'auréole..

Anne n'est plus sur scène. Rose s'interrompt. Elle "respire"

Rose

apaisée, souriante

Honnête, mais sans plus. J'ai tout de même commis une erreur. Elle a tiqué sur le mot décor. Ne pas sortir du personnage !.. Voyons ce que j'ai prévu pour demain !..

Elle sort un petit agenda de son sac, elle le lit..

70 ans, veuve d'un colonel, douce effacée, gentille.. ..!!!.. Ça va me changer !..

poursuivant sa lecture

Robe blanche, petit chapeau de paille. Et pour lier la conversation, une poche de bonbons !..

Elle referme son agenda, elle regarde sa montre..

Il me reste un peu de temps. Une petite répétition ne me ferait pas de mal !..

Elle se compose tout aussitôt un nouveau personnage. Elle agit comme si quelqu'un était assis à côté d'elle. Elle tient sa poche de pop-corn à la main..

Laissez-moi deviner. A mon âge, on adore les devinettes. Vous vous demandez sûrement ce que je fais ici, assis sur ce banc, une poche de bonbons à la main. Et bien voilà.. Oh, mais je manque à la plus élémentaires des courtoisies.. Voulez vous un bonbon ?..

----- Noir -----

Pigeon Vole / Georges Berdot

Annoncé dans le Noir :

J'ai voulu enlacer mon ombre et je suis morte étouffée



----- Lumière -----

Elle entre en scène. Appelons la Edith.

Elle est habillée couleur grisaille, très vieille fille. Elle tient sous le bras le buste d'un mannequin homme. Elle s'assure que personne ne la regarde. Elle pose le buste sur le banc. Elle dispose un petit bouquet de fleurs devant le buste. Elle recule de quelques pas. Elle joue les coquettes. Elle va s'asseoir sur le banc. Elle se met à converser avec le buste..

Edith

Je suis Petit Ecureuil Espiègle. Vous êtes bien Roméo de Hurlement ?.. Je vous avais pas reconnu. Vous n'êtes pas très ressemblant avec la photo. Mais une photo, ce n'est jamais très ressemblant. Vous avez reçu la mienne ? Là aussi, c'est pas très ressemblant, n'est ce pas ? Mais c'est normal? Je vous avais envoyé la photo de ma belle-sœur. Elle est mieux que moi. Enfin, physiquement, parce que, intellectuellement, elle serait plutôt dans le genre hirondelle par temps couvert. elle vole bas. Vous voyez le genre. 95 de tour de poitrine et 10 de tour de tête. Moi, bien sur, c'est le contraire, on peut pas tout avoir. C'est la première fois que ?.. Oui, la première fois, on est un peu perdu. On sait pas quoi faire. Moi, bien sur, j'ai l'habitude. Vous êtes la 97ème que je rencontre. Ha ça, on peut dire que j'en ai connu des hommes. Des grands, des petits, des gros, des maigres, des laids, des.. pas beaux. Et même des obsédés de la chose. Si, si. Tenez, cet hiver, y en a eu un qui m'a demandé de venir sans ma petite culotte. Non mais vous vous rendez compte ? Par moins 15 ! Et il n'est même pas venu !.. Ho, des fleurs. C'est gentil à vous. Elles sont en plastique, c'est mieux, ça fane pas. Par contre, c'est un nid à poussière. Surtout les œillets. C'est bourré de creux et de plis. Mais c'est gentil à vous d'y avoir pensé. même si je préfère les chocolats. Fourrés, aux noisettes. mais vous pouviez pas savoir.. Vous êtes inscrit dans une agence ? Non. Ha, vous devriez. Moi, j'ai ma fiche dans 57 agences. Ca coûte cher, d'accord, mais on voit du monde. Avant, je voyais personne. Je vivais seule avec mon chat. Mais un chat, ça ne remplace pas un homme. Même si c'est moins salissant. Tenez, à propos de chat, dans mon quartier, je connais une petite vieille, elle avait un chat. Elle le nourrissait avec du Ronron. Mais ça coûte cher le Ronron. Alors, elle partageait la boîte avec lui. Et puis, un jour, son chat s'est fait écrasé. Elle ne l'a jamais remplacé. Pour ne pas avoir à partager la boîte..!..

Appelons la Irène.

Elle entre en scène (elle arrive du fond de la salle / Edith ne la voit donc pas arriver). Elle est jeune. Elle est habillée "Rock". Elle semble désœuvrée. Intriguée par le comportement d'Edith, elle l'observera un moment en silence..

Edith

..!.. Mais voilà, elle s'est retrouvée toute seule. Et depuis, elle passe des journées entières assise devant une poubelle à lui raconter sa vie. C'est triste, hein ? En arriver là, parler toute seule ! Et bien, moi, je me dis souvent que j'aurai pu devenir comme elle. Heureusement, ça s'est arrangé. Faut dire que j'ai le contact.. Contact, Vroum, ça décoiffe !..

Elle rit..

Excusez moi, mais j'adore plaisanter. Je suis d'un naturel gai et rieur.. Vous savez, j'en vois du monde. Rien que cette semaine, j'ai 4 rendez-vous. Ho, bien sur, aucun ne sera suivi d'effet. Mais je m'en fiche. Je m'éclate !..

Elle rit..

De toute façon, on n'a jamais qu'une seule histoire à raconter, alors autant changer d'interlocuteur. Ho, bien sur, je ne désespère pas de.. ..!..



*Elle s'interrompt en découvrant Irène.
Les deux femmes se regardent.
Edith change de contenance. Elle fait mine de s'intéresser aux pigeons.*

Petit, petit, petit.. Edith

Elle a sorti une poche en papier de son sac et donne à manger aux pigeons..

Irène s'assoit (le buste sépare les deux femmes)..

parlant du mannequin
Il est à vous ? Irène

Pardon ? Edith

Je vous demandais si c'était à vous ? Irène

Non. Il était là quand je suis arrivée. Edith

Vous êtes sûre ? Irène

Oui !.. Petit, petit, petit.. Edith

Il n'y a pas de pigeons ! Irène

sèchement
S'il y avait des pigeons, je ne serai pas obligée de les appeler ! Edith

Temps

Contact, Vroum, ça décoiffe ! Irène

..!!!.. Edith

Je vous ai écouté !.. Vous lui parlez souvent ? Irène

Je vous ai déjà dit que.. ..!!!.. Edith

inquiète
Vous êtes là depuis le début ? Irène

Non. Edith

reprenant contenance
Il était là, c'est tout. Ca m'a amusé. Ca décoiffe. Il est chauve. C'est amusant, non ? Irène

mais le ton n'y est pas
Très amusant ! Irène

Temps

Edith fait la gueule.. Irène

Je vous dérange ? Edith

Non. Que je sache, ce banc est à tout le monde ! Irène

parlant du mannequin
Il est rassurant, n'est ce pas ?.. Et puis, il est beau ! Edith

Il est imberbe et cul de jatte, vous parlez d'une affaire ! Edith

Moi, je le trouve beau.. On dirait Daniel ! Irène

Daniel ? Edith

Oui. Mon petit ami. Irène

..!!.. Vous portez un soutien-gorge ? Edith

surprise par la question Irène

Non.. Edith

petit rire méchant

Je vois. Vous êtes le genre à avoir des Daniel à la pelle. 95 là, et 10 ici. Ha ça, pour connaître, je connais ! Irène

Vous n'y êtes pas du tout.

Temps

Vous avez des ennuis ? Edith

Oui. Irène

Votre Daniel ? Edith

Oui. Irène

Vous l'aimez ? Edith

Oui. Irène

Et ça décoiffe ? Edith

Il y a un peu de ça.. Irène

Et vous avez envie d'en parler ? Edith

Oui. Irène

Pourquoi à moi ? Edith

Parce que vous êtes là, tout simplement ! Irène

Et vous croyez que j'ai que ça a faire ? Edith

Oui. Irène

..!!.. Edith

Temps

Si vous avez des problèmes, pourquoi ne pas en parler à votre mère ? Edith

Ma mère est morte. Irène

Je pouvais pas savoir !.. Et votre père ? Edith

Je n'ose pas lui en parler. Irène

mécanique Edith

Votre Daniel, il vous a quitté, il est mort ? Irène

Je raye la mention inutile ? Edith

faisant mine de partir

Ho, si vous le prenez comme ça.. Irène

Non, je suis désolée !.. Daniel est.. Il a eu un accident de moto ! Edith

Grave ? Edith

Oui. Irène

Il est mort ? Edith

Non. Irène

Racontez ! Edith

J'ai connu Daniel il y a deux ans. Il avait une grosse moto.. Irène

Et un aigle dans le dos ? Edith

Non. Par contre, il aimait les pigeons. On habite un quartier où ils sont nombreux. Tous les matins, en se levant, Daniel ouvrait la fenêtre. Et ils étaient des dizaines à venir se poser autour de lui. Et Daniel les accueillait en leur disant.. Irène

Bonjour la vie !.. Il leur donnait à manger, il leur parlait..!..

Irène continue son histoire. Mais Edith n'écoute plus et se lance dans sa propre histoire.. Les deux femmes parlent en même temps. Irène cessera de parler la première..

..!.. Et j'avais l'impression que les pigeons l'écoutaient. Au début, je me suis moqué de lui. Je lui ai dit que si les pigeons venaient le voir, c'est que tout simplement il leur donnait à manger. Je me souviens mot pour mot de ce qu'il m'a répondu.. Si tu veux que la vie vienne à toi, encore faut il que tu puisses donner un peu de toi !.. Il s'en sortait toujours comme ça, par une pirouette. Enfin, j'ai toujours cru que c'était une pirouette. Ca m'arrangeait. En fait, je ne comprenais pas. Et aujourd'hui..

Elle s'interrompt et regarde Edith..

..!.. Parler à des pigeons, c'est banal. Moi, j'ai connu une petite vieille qui parlait à son chat. Elle le nourrissait avec du Ronron. mais elle partageait la boîte avec lui. Et puis, un jour, son chat s'est fait écraser. Et maintenant, elle passe son temps à parler à une poubelle. Et bien, figurez vous que, pas plus tard que ce matin, elle m'a interpellé. Ho, croyez moi, j'ai fait celle qui n'entendait pas. Elle est devenue complètement folle, cette petite vieille. Un jour, elle se fera ramasser par les boueux, c'est sur. Remarquez que j'aurai pu devenir comme elle. mais moi, je m'en suis sortie. parler à une poubelle, non mais vous vous rendez compte. Et des gens comme ça, on en trouve partout. il y en a même qui parlent tout seul. Comme si ça pouvait..

Elle s'interrompt brusquement en prenant conscience qu'elle ne prête plus aucune intention à Irène..

Vous ne m'écoutez pas ? Irène

Si.. *gênée* Edith

Bonjour la vie, mais vous n'êtes pas la vie ! Irène

furieuse Edith

La vie, la vie, qu'est ce que vous en savez, vous, de la vie ?

Elle se lève et s'en va.. Mais elle ne quitte pas la scène. Elle s'immobilise en fond de scène.. Elle regarde et écoute Irène.. Irène, se croyant seule, regarde le mannequin. Elle est au bord des larmes..



Papa, il faut que je te parle. Ecoute moi, je t'en supplie. Daniel a eu un accident de moto. Il ne marchera plus jamais.. Qu'est ce que je dois faire ?.. Je l'aime, mais j'ai peur !.. Qu'est ce que je dois faire ?

Irène, folle de rage, revient vers le banc..

Edith

Vous n'avez pas le droit. Il est à moi, vous entendez, à moi..

elle prend le mannequin et le serre contre elle..

A moi toute seule.. Vous n'avez pas le droit. je vous interdis.. A moi, vous comprenez.. A moi toute seule..../..

Elle quitte la scène..

Irène se met à pleurer..

----- NOIR -----

Pigeon vole / Georges Berdot

Annoncé dans le Noir :

Et la souris décida de quitter son trou et de vivre en pleine lumière



----- Lumière -----

Appelons la Yasmine.

C'est un petit bout de femme, habillée simplement (aucune vulgarité ni dans la voix, ni dans son comportement). Elle est assise sur le banc. Devant elle, un étal sur lequel sont posés des godemichés en bois. Yasmine les astique (chiffon, produit nettoyant)..

Yasmine

tel un camelot

Ils sont beaux mes godemichés ! Au gode-gode-gode-miché ! Ils sont beaux, mes godemichés !.. ..!



Appelons la Marilou.

Le type "grande bourgeoise". Elle passe derrière le banc.. et accuse le coup en voyant ce que vend Yasmine. Elle revient sur ses pas et s'approche de l'étal..

Yasmine

Bonjour Madame ! Intéressée ?

Marilou

Mais c'est des..!!..

Yasmine

Des godemichés ! 100 francs le grand, 60 francs le petit !

Marilou

Non mais c'est des..!!..

Yasmine

Des godemichés ! 120 francs les deux !

Marilou

toujours aussi stupéfaite

Non mais c'est des..!!..

Yasmine

Des godemichés ! Faut-il vous les envelopper ?

Marilou

Mais c'est dégoûtant ! C'est.. laid !

Yasmine

Comme le disait je ne sais plus qui, la beauté est à fleur de peau, mais la laideur va jusqu'à l'os. Et je peux vous assurer que ce n'est pas un os !

Marilou

Mais je n'ai jamais vu ça !

Yasmine

Forcément, c'est fait main !

Marilou

Non mais je rêve ! C'est des..!!..

Yasmine

Des godemichets ! Made in my house ! Rien à voir avec du Hongkong ! D'abord, ils sont en bois, pas en plastique.. et puis c'est du joli bois ! Du chêne pour le petit, de la sapinette pour le grand !

Marilou

Mais c'est horrible, c'est n'importe quoi !

Yasmine

Ha, vous ne les trouvez pas très ressemblants ? Mais, que voulez vous, je me considère comme une artiste. Et le secret des Arts est de corriger la nature.

Marilou

Mais enfin, regardez ! C'est de la provocation ! Ils sont là, dressés ! C'est.. c'est..

Yasmine

Raide !

Marilou

Oui, justement, c'est raide ! On a pas idée de les faire comme ça !

Yasmine

Oui, mais au repos, je n'en vois pas tellement l'intérêt. Et puis, ça ne se vendrait pas !

Petit temps

Marilou

Et c'est vous qui les faites ?

Yasmine

Oui !.. De mémoire ! Je suis veuve !

Marilou

Et vous trouvez ça bien ?

Yasmine

D'être veuve ?

Marilou

Non. Vos gode.. machins ?

Yasmine

Godemichés !

Marilou

Oui, vos godemiches !

Yasmine

Non, pas miches, michés !

Marilou

Oui, vos goguemichés !

Yasmine

Non, pas gogue, gode !

Marilou

énervée

Je n'y arrive pas ! C'est tellement..



Yasmine

En ce cas, vous pouvez dire bitenbois !

Marilou

..??..

Yasmine

Ben oui, c'est du bois ! C'est moins joli que godemiché, mais ça veut dire la même chose !.. Bon, elles seraient en plâtre, ça n'irait pas ! Bitenplatre ! Ça fait bizarre !.. Par contre, bitenzinc, ça sonne bien !.. Mais le zinc est difficile à travailler. Et puis ça pourrait prêter à confusion ! Les gens pourraient se dire.. Oh, du zinc ! Autant acheter une gouttière !.. Qu'en pensez vous ?

Marilou

complètement suffoquée
J'en pense que vous êtes malade ! Complètement malade ! On a pas idée de vendre des choses pareilles dans la rue ! Je trouve ça.. dégradant !

Yasmine

Dégradant ?

Marilou

Oui.

Yasmine
 Vous préféreriez, peut être, que je vende des hamburgers dans un Mac Donald ?
 Marilou

Et bien oui, ce serait beaucoup mieux !

Yasmine

petit rire..
 Et bien je vais vous dire une chose. Contrairement à vos hamburgers, mes godemichés n'ont jamais rendu malade quelqu'un !.. ..!.. Enfin, pas à ma connaissance !..

Marilou

très dame patronnesse, se voulant conciliante
 Écoutez, je ne veux pas vous faire de la morale, mais tout de même, en vendant vos.. ..???

elle s'interrompt et regarde, complètement interloquée, les godemichés
 Ha ça, il y en a trois !

Yasmine

Pardon ?

Marilou

Vous en avez fait trois !.. Vous en avez fait trois au lieu de deux !

Yasmine

..!.. Je vous l'ai dit, je suis veuve, je travaille de mémoire ! De toute façon, il suffit d'en enlever une !

Marilou

Quoi ?

Yasmine

Oui, c'est en kit ! Ça se démonte !.. Que voulez vous, je suis une artiste, je peaufine !

Marilou

C'est incroyable !.. J'ai peine à imaginer autant de vulgarité !

Yasmine

Vulgarité ?..

le ton devient plus dur

Écoutez moi, Mme la moraliste, j'ai 43 ans, un CAP de coiffeuse, et j'ai été viré de mon boulot pour avoir giflé mon patron qui prenait mes fesses pour un essuie-mains. J'ai trois enfants, et plus de mari. Alors, pour ne pas crever, je sculpte des bites en bois que je vends ensuite dans la rue. mais si vous croyez que je vais foutre mes gamins à la DAS et que je vais rester cloîtrée chez moi le doigt dans le cul à jouer les antennes de télé, et tout ça pour que des gens tels que vous puissent se promener tranquilles dans la rue sans tomber sur des gens tels que moi, et bien je vous conseille d'acheter le lot et de vous le vulgariser dans les narines !

Temps

Marilou a perdu de sa superbe..

Marilou

Habituellement, ici, c'est plein de pigeons. je suis sûre que c'est des gens comme vous qui les font fuir. On ne peut plus se promener dans la rue sans être agressé. les clochards, les mendiants..

Yasmine

Mais je ne mendie pas ! Et je préférerais crever que de vous quémander ne serait ce qu'une miette de pain ! Je n'ai rien d'un pigeon, moi. Je ne roucoule pas ! Non, moi, je vends des godemichés, des bites, des queues, des zobs, des biroutes, mais je ne demande rien à personne. j'ai ma dignité, et ma dignité, c'est ça !

Elle a pris un godemiché et l'a reposé violemment sur l'étal..

Temps

Le comportement de Marilou n'est plus le même. Elle semble hésiter..

Marilou

C'est combien les deux ?

Yasmine

120 francs !

Marilou

Je les prends !

Yasmine

Je vous fais un paquet cadeau ?

Marilou

Non, pas la peine !

Marilou règle Yasmine..

Yasmine

donnant quelque chose à Marilou

Ca, c'est le cadeau maison ! Oh, ce n'est pas grand chose !.. Un préservatif !

Elle s'apprête à donner à Marilou les deux godemichés, mais elle semble se raviser..

Yasmine

Dites ?

Marilou

Oui ?

Yasmine

Vous ne seriez pas en train de me faire la charité ?

Marilou

Absolument pas !

Il est bien évident que les sentiments de Marilou sont ambigus. En achetant les godemichés, elle montre par là que les arguments de Yasmine ne l'ont pas laissé indifférente. Mais il lui est difficile de l'admettre.

Je vais les mettre sur la cheminée !.. Comme serre-livres, peut être !

Yasmine donne les deux godemichés à Marilou (gêne évidente de Marilou / elle ne sait trop comment les transporter)..



Yasmine

Un serre-livres, c'est une bonne idée ! C'est bien, ça me fait plaisir ! Vous savez, nous autres artistes, on ne sait trop jamais ce que deviennent nos œuvres Un serre-livres, c'est bien c'est même très bien.. Dites moi ?

Marilou

Oui ?

Yasmine

Il m'est venu l'idée d'en faire avec des ailes ! Comme un pigeon ! Qu'en pensez vous ?

Marilou

Je suis curieuse de voir ça !.. A bientôt !..

Yasmine

A bientôt !..

Marilou quitte la scène en tenant serrés contre elle les deux godemichets..

Yasmine reprend son harangue..

Yasmine

Ils sont beaux, mes godemichés ! Au gode-gode-gode-gode-gode-miché ! Ils sont beaux mes../..

----- Noir -----

Pigeon vole / Georges Berdot

Annoncé dans le Noir :

Et j'y ai cru si fort et si haut que rêve et quotidien se sont confondus



-----Lumière-----

Appelons la Marthe.

Elle est assise sur un banc. Tout de la vieille fille aigrie (regard dur, gestes raides).. Elle lit un livre..

Appelons la Paulette

Elle entre ne scène.. Elle est habillée en ballerine. Elle est au bord des larmes (le fard a coulé, le rouge à lèvres s'est étalé).. Elle tient à la main un petit magnétophone..

Les deux femmes se regardent..

Il a ri !

Paulette

Pardon ?

Marthe

Il a ri !

Paulette

Il a ri ?

Marthe

Oui, il est rentré plus tôt que prévu et il a ri !

Paulette

...!!..

Marthe

Paulette

17 ans que nous sommes mariés, et il a ri !.. J'ai l'air d'une conne, hein ?.. Bien sur que j'ai l'air d'une conne !.. Il rit si fort que j'ai voulu lui montrer. J'ai mis le magnéto, et j'ai dansé. Alors, là, j'ai été gâtée. Il a trouvé les mots qu'il faut !.. Boudin.. blanc !

Elle semble se ressaisir. Elle s'assoit..

Qu'est ce qui vous est arrivée ?

Marthe

Rien. Une erreur !.. Toute petite, je rêvais d'être danseuse !.. Ho, j'ai pas rêvé très longtemps ! Famille modeste.. mon tout petit est passé très vite !..

Paulette

Et alors ?

Marthe

Et alors.. Mariée à 16 ans, des gamins à la pelle, un mari à l'usine, et moi à la maison ! La belle vie, quoi !.. Et puis, il y a 15 jours..

Paulette

elle ne peut poursuivre et se remet à pleurer..

Qu'est ce que je peux être conne !

Marthe

Continuez !..

Je me suis dit.. pourquoi pas !
 ...
 Oui. J'ai tout acheté..
elle fait allusion à son costume de danseuse..
 Et tous les après-midi, je dansais !.. C'est con, hein ?.. A 33 ans, avec 5 gamins sur les bras, jouer les ballerines !..
 Et votre mari vous a surpris.. et il a ri ?
 Oui !
 Votre histoire est banale. Vous avez rêvé tout fort, et trop haut !
 ...!!! Je ne vous fais pas rire ?
 Non !

Temps
Marthe s'est replongé dans la lecture de son livre..

Je peux vous montrer ?
 Quoi donc ?

Marthe enclenche le magnéto..
Musique = La mort du cygne
Paulette se lève. Elle danse (elle ne sait pas danser / maladresse évidente)..

Marthe la regarde faire.. puis arrête le magnéto.

Votre musique risque d'effrayer les pigeons !
 C'est tout ?
 C'est une très jolie musique ! La mort du cygne ! Une très jolie musique !..
 Je suis ridicule, n'est ce pas ?
 Vous ne savez pas danser, c'est évident !
 Oui mais, ça, je le sais !
 Nous sommes donc maintenant trois à le savoir !

Et elle se replonge dans la lecture de son livre..

Vous me trouvez grotesque, n'est ce pas ?
 Non !.. Pitoyable ! Mais cela n'a rien à voir avec votre façon de danser !.. A quoi bon se cramponner à ses rêves d'enfant ?.. Une graine, un sillon !.. On ne change pas de sillon !.. Alors, vos envies de petite fille..!!!

Temps

Vous êtes mariée ?
 ...
 Des enfants ?

Marthe ne répond pas, mais il est visible que les questions de Paulette ne la laissent pas indifférente..

Des envies d'enfant ?
Nervosité grandissante de Marthe..

Si vous voulez, je vous donne les miens !



Marthe

donnant libre cours à sa colère
Comment pouvez vous dire une chose pareille ?..
se reprenant..
Rentrez chez vous !..

Paulette sourit.. Elle enclenche le magnéto.. Elle danse..

Marthe arrête le magnéto..

Marthe

Ne soyez pas ridicule ! Rentrez chez vous !

Paulette

J'ai envie de danser !

Marthe

A gesticuler comme une folle, vous allez faire fuir les pigeons !

Paulette

rire
Les pigeons !.. On vous a planté dans quel sillon, vous ?..

dure
Et bien répondez !

Marthe, furieuse, se replonge dans la lecture de son livre..

Paulette est passée derrière le banc. Son regard est attiré par le sac de Marthe (le sac est ouvert)..

Paulette y plonge la main.. et en ressort un revolver..

Paulette

Fichtre, un revolver !

Marthe

...!!..

Paulette

moqueuse, jouant avec le revolver
Mme vit seule, Mme a peut d'être attaquée !.. Vous, c'est le sillon réaliste, le quotidien !.. Plus de rêves, plus d'envies, plus rien !

Elle pose le revolver sur le banc..

Marthe s'empresse de le remettre dans son sac

Elle ré-enclenche le magnétophone, elle danse..

Marthe

Arrêtez cette musique, et rentrez chez vous !..

Paulette continue de danser..

Marthe arrête le magnéto..

Les deux femmes se regardent..

Marthe

Vous êtes..

Paulette

Pitoyable, je sais !.. Mais, pour une fois, j'ai envie d'aller jusqu'au bout de mon envie ! Vous comprenez ?

Marthe

Comprendre quoi ?.. Il n'y a rien à comprendre ! Mme a des envies, alors Mme joue les ballerines, et comme son mari rigole, Mme a des vapeurs !.. Vous vous attendiez à quoi ?.. Qu'il vous applaudisse ?

Paulette

Non.

Alors quoi ?

Marthe

Paulette se rassoit..

Paulette

Alors.. rien !.. Mais vous avez sûrement raison. Il suffit d'accepter, de murer ses rêves et ses envies, et se contenter de vivre ce qu'on a. Ne pas s'évader, rester à sa place, et attendre. Et surtout ne pas sauter d'un sillon à l'autre, de peur d'effrayer les pigeons ! N'est ce pas ?

Marthe

...

Paulette

regardant Marthe

Je sais tout cela. Je le sais, parce que je le vois !..

Marthe

..!!..

Paulette

Jusqu'à cette musique qui n'est pas faite pour moi !.. trop riche !.. J'ai pas le genre à ça !.. La valse musette, passe encore, mais La Mort du cygne..!!..

Marthe

...

Paulette

Mais, voyez vous, à tout bien considérer, je préfère mes vapeurs à vos pigeons, mon pitoyable à votre néant !..

Elle se lève. Elle enclenche le magnéto. Elle danse..

Marthe la regarde faire. Elle est au bord de la rupture..

Marthe

Grotesque, vous êtes grotesque !..



Paulette continue de danser. Elle sourit..

Marthe arrête le magnéto, mais Marthe est "ailleurs" et elle continue de danser..

Marthe semble perdre tout contrôle d'elle même..

Marthe

Arrêtez de danser !.. Je vous dis d'arrêter !.. Arrêtez !..

Elle prend le revolver et tire sur Paulette..

Paulette a accusé l'impact des balles. Elle titube..

Elle semble surprise..

Elle regarde Marthe et lui sourit..

Marthe est visiblement en état de choc (dépassée par ce qu'elle vient de faire)..

Paulette

J'avais pensé à un pistolet d'alarme !.. Vous me gênez !..

elle a de plus en plus de mal à rester debout..

On a du le creuser très profond, votre sillon !.. La graine n'a jamais pu pousser !..

Marthe

effondrée

Je ne sais pas ce qui m'a pris ! Je..

Elle se lève avec l'intention d'aider Paulette..

Paulette

Non. restez où vous êtes !.. Soyez gentille, remettez moi la musique !..

Marthe se rassoit et enclenche le magnéto..

(Musique en sourdine)

Paulette se remet à danser. Elle titube de plus en plus..

Paulette

Enfin, c'est moi qui avais raison.. A 33 ans, avec 5 gamins sur les bras, jamais personne n'aura dansé La Mort du cygne aussi bien que moi !..

Elle s'écroule.. définitivement !

Marthe pleure..

----- **Noir** -----

Pigeon vole / Georges Berdot

Annoncé dans le Noir :

*Et les jambes, en toute innocence,
plumeront la tête*



-----Lumière-----

Appelons la Berthe..

Elle est assise sur le banc. Elle tricote. Elle est vêtue d'un peignoir / pantoufles, bigoudis sur la tête..

Appelons la Alice.. Elle entre en scène. Elle est vêtue d'un peignoir / pantoufles, bigoudis sur la tête..

Elle s'assoit sur le banc, elle commence à tricoter..

Les deux femmes ne se sont prêtée aucune attention..

Peignoirs, pantoufles, bigoudis, aiguilles à tricoter, pelotes de laine.. sont les mêmes chez les deux femmes.

Les deux femmes se regardent, se saluent d'un petit geste de la tête.. puis prennent conscience qu'elles sont habillées de façon identique...

Berthe et Alice

..??..

D'où sortez vous ?

Berthe

De chez moi. J'habite à deux pas.

Alice

Ça fait dix ans que j'habite ce quartier et je ne vous y ai jamais vu !

Berthe

Alice

Je viens tout juste d'y arriver. J'ai aménagé hier matin.

Berthe

Et le soir même, vous êtes venue, comme ça, vous asseoir sur ce banc ?

Alice

Ben oui !

Berthe

A la tombée de la nuit, juste après dîner ?

Alice

Ben oui !

Berthe

Pour tricoter ?

Alice

Ben oui !.. J'ai toujours aimé m'asseoir, comme ça, sur un banc, à la tombée de la nuit, juste après le dîner, pour tricoter, ne serait ce que pour prendre l'air avant d'aller me coucher ! Où que j'ai pu habiter, j'ai toujours fait ça !

Berthe

C'est fol !

Pardon ?

Alice

Berthe

C'est la première fois que je rencontre quelqu'un qui aime s'asseoir, comme ça, sur un banc, à la tombée de la nuit, juste après dîner, pour tricoter, ne serait ce que pour prendre l'air avant d'aller se coucher ! Où que j'ai pu habiter, j'ai jamais vu ça !

Alice

Ne me dites pas que, vous aussi, vous aimez vous asseoir, comme ça, sur un banc, à la tombée de la nuit, juste après le dîner, pour tricoter, ne serait ce que pour prendre l'air avant d'aller se coucher ?

Berthe

Ben oui ! J'ai toujours aimé m'asseoir, comme ça, sur un banc, à la... ..!.. Halala, c'est fol !

Alice

Hier soir, je ne vous ai pas vu !

Berthe

Hier soir, je n'ai pas pu sortir, j'avais du monde à la maison!.. SOS Médecin !.. Je m'étais retourné un ongle en faisant du jardinage dans la cave !

Alice

Du jardinage dans votre cave ?

Berthe

Oui, j'aime bien !

Alice

Et vous préférez vous aérer plutôt que de regarder la télé ?

Berthe

Mais je regarde la télé. Enfin, un petit peu, en rentrant. Mais je loupe toujours le début. Ho, pour ce qui est des variétés, ça pose pas de problèmes !

Alice

Et si c'est un film ?

Berthe

Ben, je regarde sur Télé 7 Jours. A la rubrique du film. Ca commence toujours par "Si vous avez manqué le début".. Tenez, regardez !

Elle sort un Télé 7 Jours de l'une des poches de son peignoir..

Alice

Oui, oui, je sais..

Et elle sort également un Télé 7 Jours de l'une des poches de son peignoir..

Berthe

..??..

Alice

faisant allusion au peignoir que porte Berthe

La Redoute, 299 francs 90 ?

Berthe

Oui..

regardant les pantoufles que porte Alice

La Camif, 71 francs 50 ?

Alice

Oui..

regardant les bigoudis que porte Berthe

Les 3 Suisses, 31 francs 05 le filet et 110 francs 50 le paquet de 12 rouleaux ?

Berthe

Oui.. et autour du cou ?

Elle montre la chaîne avec crucifix qu'elle porte autour du cou..

Alice fait de même..

Alice

Lourdes, plaqué or, 300 francs !

Berthe

Avec, en prime, une boule en verre avec Bernadette dans sa grotte ?

Alice

Oui. Et que quand on la retourne, ça neige ?

Berthe

Oui. C'était ça ou un moine qui, quand on l'appuyait sur la tête, sa soutane se relevait !.. Ha, je vous jure, c'était d'un goût !..

Alice

Et puis, pas solide avec ça ! Le mien m'a fait 15 jours, pas plus !

Berthe

Déjà que 3 jours après, fallait appuyer comme une malade pour que ça..

elle s'interrompt..

Gêne évidente / Elles prennent conscience qu'elles ont toutes deux préféré le moine à Bernadette..

Berthe

Et pour la laine ?

Pingouin ! 11 francs la pelote !.. Et en dessous ? Alice
 Damart !.. 75 francs ! Berthe
 ..??.. 71 ! Alice
 Ha non, 75 ! Berthe
 Il est de cette année ? Alice
 Bien sur ! Berthe
 Alors 71 ! Alice
 Non, 75 ! Berthe
 Article référencé BZ 117, couleur chair, avec le petit élastique là ? Alice
 Oui ! Berthe
 71 ! Alice
 Non, 75 ! Berthe
 80% acrylique, 20% coton, imprimé avec des coureurs cyclistes, et bande velcro sur le coté ? Alice
 Oui ! Berthe
 71 ! Alice
 Non, 75 ! Berthe
 Taille 38 ? Alice
 Berthe
elle s'apprêtait à répondre Oui
 ..!!! . Non.. 42 ! Alice
 Tout s'explique !

Temps



C'est une blague, hein ? Berthe
 Quoi donc ? Alice
 Et bien.. vous ! Berthe
 Non !.. Mais je vous avoue que la situation est pour le moins bizarre ! Alice
 Où qu'elle est ? Berthe
 Quoi donc ? Alice
 C'est pour la caméra invisible, hein ?.. Vous êtes Jacques Legras, ou Marcel Beliveau ? Berthe
 ..!!! Alice
 Alors, où qu'elle est ? Berthe

Quoi donc ? Alice
 La caméra ! Berthe
 Mais il n'y a pas de caméra ! Alice
 Écoutez, je veux bien croire aux coïncidences, mais là, tout de même, ça fait un peu beaucoup ! Berthe
 C'est évident ! Il doit bien y avoir une explication, mais je ne vois pas laquelle !.. Vous venez souvent ici ? Alice
 Tous les soirs.. excepté quand je me retourne un ongle en faisant du jardinage dans ma cave, mais c'est exceptionnel ! Berthe
 Et toujours toute seule ? Alice
 Oui, j'aime bien ! Berthe
 Je vois.. Misanthrope ? Alice
 Non, française ! Je suis née en France ! Berthe
 ..!!.. Vous êtes mariée ? Alice
 Non !.. Vous savez, moi, les hommes..!!.. Berthe
 Moi c'est pareil ! Alice
 Ha bon, parce que, vous aussi, ils vous fuient ! Berthe
 Oui !.. Vous habitez un 2 pièces cuisine ? Alice
 Oui !.. Vous aussi ? Berthe
 Oui ! J'ai aménagé 17 rue du Paradis, 1er étage ! Alice
 ..??. J'habite au 16, juste en face !.. Le 17 a toujours été inoccupé ! Berthe
 Oui, je sais. C'est ce qu'on m'a dit à l'agence. Tous les précédents locataires sont partis sans laisser d'adresse au bout de deux trois jours !.. La maison est pourtant agréable, et je compte y rester ! Alice
 Vous faites quoi, vous, dans la vie ? Berthe
 Agent de surface ! Alice
petit rire rassuré Berthe
 Ha, quand même ! C'est vrai, quoi, je commençais à m'inquiéter !.. On ne fait pas le même boulot ! Alice
 Ha bon ? Berthe
 Ben oui ! Alice
 Et vous faites quoi, vous ? Berthe
 Des ménages ! Berthe
 ..!!.. Alice
elle regarde Berthe.. Berthe
 Quoi qu'y a ? Alice
 Rien, rien.. Et vous avez mangé quoi, ce soir ? Berthe
 Des sardines à l'huile ! Alice
 Rien d'autre ? Berthe
 Non. C'est pas que j'aime ça, mais c'était une promotion. Si j'en achetais 50 boîtes, j'en avais une de gratuite ! Alice
 Plus un pin's ! Alice
 Oui.. Berthe

Berthe lui montre le pin's qu'elle porte accrochée au revers de son peignoir.. mais accuse le coup quand Alice (gestuel identique) lui montre le sien..

Temps

elle se lève
Levez vous ! Alice

Pour quoi faire ? Berthe

Levez vous ! Alice

*Berthe se lève et rejoint Alice..
(les deux femmes sont dos tourné au banc)*

chuchoté
Le banc ! Alice

Quoi, le banc ? Berthe

Chut !.. Le banc, est ce qu'il est toujours là ? Alice

..??.. Berthe

après avoir tourné la tête vers le banc..
Non, il est parti pisser ! Alice

..!!..
elle se retourne, voit le banc, et se met en colère
Ha, bravo, c'est malin !.. Ma question avait peut être de quoi surprendre, mais de là à ironiser !..
elle se rassoit..

Berthe

se rasseyant à son tour
Désolée de vous décevoir, mais jamais on ne m'avait posé une question aussi con.. Alice

Mais je tâtonne, j'expérimente.. ..!!.. A croire que nous sommes passées de l'autre coté ! Berthe

Du banc ? Alice

Non, du miroir !.. A moins que..!!.. Berthe

Que quoi ? Alice

Que ce miroir ne se soit brisé !..
avec emphase, de plus en plus illuminée
Deux mondes parallèles qui s'entrechoquent. Et, tout aussitôt, l'envers du décor, le trou noir, le vide absolu, le néant. Et, là, se dressant devant nous, hideuse et ricanante, la Mort et ses yeux de braise. Oui, je la sens, elle est là, elle s'approche..

Berthe

Hé, ho, vous avez vos ragnagnas ou quoi ?.. Moi, les barjos, j'aime pas ça ! La tête, c'est comme la vessie, ça se vide !..
Alors, on se calme !

Alice

Tout cela ne vous inquiète donc pas ? Berthe

Si !.. Mais de là à tricoter un linceul..!!..

Temps

Vesoul ! Alice

Quoi Vesoul ? Berthe

Avant de venir ici, j'habitais Vesoul ! Alice

Et alors ? Berthe

Et alors..!!.. Vous n'avez pas l'intention de partir à Vesoul ? Alice

A Vesoul ? Berthe

Oui, à Vesoul ! Alice

Mais qu'est ce que j'irai foutre à Vesoul ? Berthe

Alice

Je n'en sais rien.. Mais c'est comme si.. Moi, à mon avis, vous devriez être à Vesoul ! Jamais nous n'aurions du nous rencontrer ! Dieu m'a demandé de venir ici, mais il a oublié de vous envoyer à Vesoul !

..!!..

Berthe

Alice

exaltée, regardant le ciel
Et que vienne la blanche et douce colombe pour la guider vers la lumière.. de Vesoul !

Berthe regarde en l'air.. et se prend une fiente d'oiseau dans œil..

Berthe

se frottant œil
Y a des pigeons à Vesoul ?

Voui !..

Berthe
Il y a des pigeons dans toutes les villes !.. Mais il est des villes où ils ne roucoulent plus !..Non, Vesoul, ça ne me dit rien !.. Ho ce n'est pas que je me plaise ici, non, mais quitte à partir, j'irai ailleurs qu'à Vesoul !

Alice
Quitte à partir ? Vous voulez partir ?

Berthe
Oui, oui.. J'ai quelques petites économies.. cachées sous une pile de draps dans une armoire !

Alice
Sous une pile de draps ?

Berthe
Oui..

Alice éclate de rire
Ça vous fait rire ?

Alice
Oui.. Nous avons certes de nombreux points communs, mais certains détails différent !.. J'ai moi aussi quelques petites économies.. mais cachées dans une boîte de tampax sous le lavabo !..

Les deux femmes éclatent de rire (un rire complice)..
Et puis, brusquement, d'un coup sec, Berthe enfonce son aiguille à tricoter dans la poitrine d'Alice..
Alice, aiguille à tricoter fichée dans la poitrine, agonise / Ses forces l'abandonnent petit à petit..
Berthe s'est remise à tricoter comme si de rien n'était..

Berthe
Je vous enterrerai à la cave avec les autres !.. Vous savez, plumer un pigeon, c'est tout un art !.. Il faut tout d'abord l'observer, ne serait ce qu'un soir, puis l'appâter afin de gagner sa confiance.. J'ai eu du mal à trouver le même peignoir. Pour le reste, ce fut plus facile..

regardant Alice en souriant
Vous en avez pour deux-trois minutes encore ! Je vous dis ça pour que vous en profitiez au maximum.. Et puis, j'aime bien causer !.. Dans une boîte de tampax !.. Tenez, encore trois ou quatre comme vous, et je m'installe à Venise !.. J'ai toujours été attirée par Venise, mais de là à vous dire pourquoi..??..

----- NOIR -----

Pigeon vole / Georges Berdot

Annoncé dans le Noir :

*Arrivée au bout du chemin, elle se retourna
et ce qu'elle vit la changea en statue de pierre*



----- Lumière -----

*Appelons la Cécile..
Elle est assise sur le banc..
Elle lit Le Monde (elle est en partie cachée par le journal)..
Elle repose Le Monde (le public découvre alors que Cécile est une prostituée)..*

*Appelons la Carine..
Elle entre en scène, elle s'assoit sur le banc, elle semble nerveuse et furieuse..
Carine est une femme entre deux âges, vêtue de noir..*

Vous avez vu ? Carine
 ..??.. Cécile
 La statue !.. Ben oui, la statue, sur la place, à coté ! Celle qui représente une femme nue ! Carine
 Oui, je l'ai vu ! Et alors ? Cécile
 Ils lui ont collé un tampax entre les deux jambes ! Carine
 ..!!.. Cécile
 Un vrai !.. C'est fou, les gens ne respectent plus rien. Non mais, vous vous rendez compte, un tampax !.. J'ai cru, dans un premier temps, à un bâton de dynamite ! Avec tous ces attentats !.. Faudrait peut être prévenir la police ? Carine
 Non, non, vaut mieux pas ! Cécile
 Oui, vous avez raison ! Je me vois mal les déranger pour un tampax !.. Oh, mais c'est pas la première fois. Tenez, la semaine dernière, ils lui ont collé un thermomètre là où je pense. A mercure. Alors, j'ai voulu l'enlever, mais il était relié à un système d'alarme. Bip bip bip bip bip bip.. Total, tout le quartier est arrivé en courant. Je vous dis pas de quoi j'avais l'air. Y en a même un qui a dit aux autres.. Celle ci, elle est forte, crocheter les portes de bagnole avec un thermomètre, faut le faire !.. Total, pour prouver ma bonne foi, j'ai du le remettre à sa place !.. La honte !.. ..!!.. Vous croyez qu'un tampax peut être reliée à un système d'alarme !

Petite moue de Cécile

On pourrait le lui enlever ? Carine
 Si elle a ses règles, ce n'est pas très indiqué ! Cécile
 ..!!.. Carine
 Non, non, je plaisantais ! Cécile

Carine

Notez bien que, cette statue, c'est une incitation à la débauche. Moi, quand ils l'ont installé, j'étais pas pour. J'aurai préféré quelque chose de plus pratique. Un urinoir, par exemple. Y en a pas dans le quartier, et vous pouvez pas vous imaginer le nombre de gens qui viennent pisser contre ma porte !.. Ou alors un truc moderne, qu'on sait pas ce que c'est !.. Mais, là, à poil, vous vous rendez compte, avec tous les gosses qui jouent autour !..

Cécile

Elle est jolie !

Carine

Jolie ?.. A quoi qu'elle sert ?.. A rien ?

Cécile

Oui. Et c'est la seule chose dans le quartier qui ne serve à rien. Elle est là pour le plaisir des yeux, tout simplement !

Carine

Pour le plaisir des yeux ?.. (*petit rire méchant*).. Il lui manque déjà un sein !.. Mais, là, je sais d'où ça vient. C'est le Léonard, un jour qu'il était bourré. A grands coups de burin !.. Sa femme a eu un cancer du sein, alors quand il en voit deux, il supporte pas !.. Et je vous cause pas des graffitis, des tags comme ils disent. Tous plus ignobles les uns que les autres !.. Alors, pour le plaisir des yeux, vous repasserez !.. Vous ne dites rien ? Vous vous en foutez ?.. Et les pigeons ?..

furieuse

Oui, les pigeons ! Ils n'arrêtent pas de chier sur cette putain de statue ! Vous avez vu, ça dégouline de partout ! Et ça part pas ! Vous avez beau frotter, ça part pas !.. Vous vous en foutez ?

Cécile

Non..

Carine

exaltée

Si, vous vous en foutez, je le vois bien !.. Tout le monde s'en fout, tout le monde !..

Elle empoigne Cécile et la secoue..

Cécile

Mais enfin calmez vous !..

Carine se calme..

Carine

A rien, elle ne sert à rien, elle n'a jamais servi à rien !..

Cécile

Ignorez-la !

Carine

L'ignorer ? Mais elle est là, salie, humiliée, cassée, hideuse.. Comment l'ignorer ?.. On ne voit qu'elle !

Temps

Cécile

Je ne vous comprends pas !

Carine

....

Cécile

Vous voulez quoi au juste ? Mettre la statue sous cloche ? Interdire aux gens de s'en approcher ? Tuer tous les pigeons ?.. C'est ça que vous voulez ?

Carine

....

Cécile

Ce n'est qu'une statue !.. Bon, je vous l'accorde, elle n'est plus tout à fait ce qu'elle a été !.. Disons qu'elle a vieilli !..

Carine

Vieilli ?.. Non, dès le premier jour, elle était déjà morte, souillée par le regard des autres, guettée par les pigeons ! Des charognards en habits du dimanche ! Ca vit en ville, faut pas effrayer ! Alors, ça ruse, ça roucoule, ça se fait petit, c'est mignon.. mais c'est tout de même des charognards !..

hurlé

Je hais les pigeons !

Cécile

Ha non, vous n'allez pas recommencer !..



Carine se calme..

Carine
 Vous savez, cette statue, j'ai vu tout de suite que la vermine était déjà à l'intérieur !
 Cécile
 Décidément !..

Elle se lève..

Carine
 Vous partez ?
 Cécile
 Oui !
 Carine
 Pourquoi ?
 Cécile

dure

Parce que vous n'êtes qu'une pisse-vinaigre et que je n'aime pas les pisse-vinaigre !..

gênée d'être aller aussi loin..

Haïr à ce point une statue !.. Vous savez, j'ai un boulot qui n'est pas toujours très drôle, mais de là..
 Carine

l'interrompant

Vous faites quoi ?
 Cécile
 ..!!.. Vous vous foutez de ma gueule ?
 Carine

 Cécile

voyant que Carine a posé sa question en toute innocence

Je suis.. une artiste !.. Je souris, je gémiss, je soupire, je feins !.. Bref, tout mon art consiste à faire croire que je suis vivante alors qu'en réalité je ne suis qu'une statue !.. Vous comprenez ?

Carine

Non..

Cécile

C'est sans importance !.. Ce que je voulais vous dire, c'est qu'une statue, ce n'est rien, rien du tout, tout juste un tas de pierre plus ou moins informe!.. Pourquoi ne pas vous intéresser à ce qui est vivant, à ce qui bouge ?..

Carine

Parce que, vous, c'est ce que vous faites ?

Cécile

Je m'y efforce, oui !.. Ne vous aïs je pas écouté ?

Carine

Vous croyez m'avoir écouté ?

Cécile

Oui !..

Carine

petit rire

Non, vous ne m'avez pas écouté ! Vous n'avez écouté que les mots, et les mots, c'est pas vivant. Sitôt sortis de la bouche, il s'évaporent !..

rire

Elle m'a écouté !.. Elle m'a écouté !..

Elle rit de plus en plus fort..

Cécile, furieuse, quitte la scène..

Le rire de Carine se transforme en cri de souffrance..

Carine

meurtrie, pitoyable

Qu'est ce qu'ils vont pouvoir inventer ?.. La tampax, le thermomètre, les graffitis, ils lui ont presque déjà tout fait !.. Elle est moche, elle est ratée !.. Ratée !.. Quel besoin ont-ils de continuer à me souiller, à m'humilier, à me salir !

----- Noir -----

Pigeon vole / Georges Berdot

Annoncé dans le Noir :

Quoique je fasse, je ne serai jamais là, car un c'est personne



----- Lumière -----

Assise sur un banc, une femme sans âge..

Appelons la Léa..

Elle est habillée de noir. Elle semble "absente". Elle donne à manger à des pigeons (pop-corn puisé dans une grand poche en papier).. mais il n'y a pas de pigeons.

Entrée d'une jeune femme..

Appelons la Zoé..

Le genre décontracté, heureuse de vivre. Habillée punk ou rock..

Walkman sur les oreilles, elle "vit" la musique qu'elle écoute..

Elle s'assoit sur le banc..

Léa ne lui prête aucune attention..

Zoé regarde Léa..

Zoé

hurlé

Vous aimez les pigeons ?

Léa, surprise, "regarde" Zoé..

Zoé

hurlé

Vous aimez les pigeons ?

Léa

Pas vraiment !

Zoé

hurlé

Quoi ?

Léa

Quoique je puisse vous répondre, je ne pense pas que..

Zoé

hurlé

Comment ?..

elle réalise soudain que son walkman l'empêche d'avoir une discussion normale

Et merde !..

elle enlève son walkman..

Désolée ! A chaque fois, je me fais baisée !.. J'ai du gueuler comme une folle, non ?.. Je sais même plus ce que je vous ai demandé !..

Léa

Vous m'avez demandé si j'aimais les pigeons.

Ha ben oui.. Zoé

Et je vous ai répondu.. Pas vraiment ! Léa

...!!.. Zoé

Léa reprend tout aussitôt son étrange rituel.. Zoé s'apprête à remettre son walkman.. mais, visiblement intriguée par le comportement de Léa, y renonce..

Dites, y a pas de pigeons ! Zoé

Léa, toujours aussi "absente", ne répond pas..

à elle même
Les zombis sont de sortie !.. Zoé
décidée à attirer l'attention de Léa..
Hé ! Ho !..

Léa sort de sa torpeur et regarde Zoé..

Ben oui, c'est toujours moi !.. Qu'est ce qui va pas ? Zoé

Je vous intéresse ? Léa

rappel amusé à ce que lui avait répondu Léa
Pas vraiment !.. Mais vous avez la tête de quelqu'un qui se demande.. Purée mousseline ou cassoulet en boîte ?.. Zoé
elle imite l'expression absente de Léa, elle en rajoute bien évidemment..

petit sourire amusé
J'ai cette tête là ? Léa

En pire !.. Zoé

C'est la première fois ! Léa

Quoi donc ? Zoé

Que quelqu'un semble s'intéresser à moi ! Léa

...!!.. Notez bien que si je vous emmerde, vous me le dites, je remets mes boules Kiès, et je vous laisse avec vos pigeons ! Zoé

Non, non !.. A vrai dire, je n'ai guère l'habitude de causer ! Léa

Vous avez perdu quelqu'un ? Zoé

..??.. Je ne comprends pas ! Léa

Vous êtes habillée de noir ! Zoé

Ha oui, bien sur !.. J'ai effectivement perdu quelqu'un !.. L'un de mes enfants, il y a de cela trois mois ! Léa

Désolée ! Zoé

Ho, il m'en reste quatre autres ! Léa

..??.. Zoé

J'ai eu mon premier enfant à 17 ans. Vous pouvez pas savoir comme j'étais heureuse. Je me regardais le ventre, et je me disais.. Ca y est, tu es une femme !.. A 17 ans, quelle promotion ! J'avais l'impression que tout commençait.. En fait, j'ai accouché de ma propre mort ! Léa

C'est pourtant merveilleux un enfant ! Zoé

Oui. Ca gueule, ça crie, ça rote, ça se talque, ça se linge, et "ça" est merveilleux !.. Je n'ai jamais su ce que c'est que d'être une femme ! J'ai brûlé l'étape ! De petite fille, je suis devenue maman. Je n'ai fait que changer de poupon !.. Vous êtes mariée ? Léa

Non.. Zoé

Mais vous avez un petit ami ? Léa

Ouisssssss.. Zoé

Pardon ? Léa

Oui, au pluriel !.. Zoé

petit sourire Léa

C'est bien !.. Moi, je n'ai jamais eu de petit ami !.. J'ai connu le grand amour dans une cave de HLM, entre un vieux vélo rouillé et une caisse de Margnat !.. J'avais les ressorts qui me rentraient dans le dos et je n'osais rien dire ! Zoé

On est toujours déçu la première fois ! Léa

Mais je n'ai pas été déçue ! Juste avant, je me suis dit "Ca va se faire", et juste après, je me suis dit "C'est fait" !.. Zoé

petit rire

Moi, mon premier, ça a pas été mieux. Le genre yo-yo. Aussitôt rentré, aussitôt sorti ! Vous aimiez ce garçon ? Léa

Je ne sais pas. Il est devenu mon mari. Oh, je n'ai pas à me plaindre. Il m'a meublé en Roche et Bobois et m'a fait 5 enfants. Je me suis mise à cirer les uns et à torcher les autres ! Zoé

Vous travaillez ? Léa

Non.. Zoé

Vous devriez ! Le travail vous amènerait une nouvelle dimension ! Léa

Mon mari a toujours travaillé, et je ne lui ai jamais vu ramener une nouvelle dimension à la maison ! Zoé

accusant le coup

Disons que je n'ai rien dit ! Léa

Ne soyez pas fâchée. C'est gentil à vous de vous intéresser à moi, mais vous arrivez trop tard, je ne suis pas preneuse.. Zoé

Qu'est ce qui ne va pas ? Léa

Je ne suis pas là, c'est tout. Vous ne pouvez pas comprendre.. Zoé

Trop con ou trop jeune ? Léa

Non. Trop.. vivante ! Zoé

Essayez toujours !..

Temps

Je viens de tuer mon mari ! Léa

..??.. Zoé

Avec un couteau électrique ! Moulinex ! 199 francs ! Léa

Vous déconnez ou quoi ? Zoé

Non !.. Ho, rassurez vous, il n'a pas souffert, il dormait ! Léa

Mais pourquoi ? Zoé

A vrai dire, je n'en sais rien. Je me trouvais dans la cuisine quand l'idée m'en est venue. J'avais le couteau entre les mains, et je me suis dit.. Tiens, si tu allais lui trancher la gorge ! Léa

Et alors ? Zoé

Et alors j'y suis allée ! Léa

Et vous lui avez tranché la gorge ? Zoé

Oui ! Enfin, quand je dis la gorge, je lui ai carrément coupé la tête ! Et puis après, l'accoutumance.. Les mains, les bras, les jambes, les pieds.. J'ai tout mis dans une poubelle. Vous savez, le dernier modèle, 50 litres, avec des roulettes !.. Il n'y a qu'une main que je n'ai pas retrouvé. Elle a du glisser sous le lit !.. Et puis, je suis sortie.. Léa

petit rire Zoé

Et moi qui l'écoute !.. C'est Massacre à la tronçonneuse, votre truc, mais version télé, pas de moyens !

Il est visible toutefois que l'histoire de Léa l'a ébranlé plus qu'elle ne voudrait le laisser paraître / Elle n'est pas sûre que Léa lui mente vraiment..

C'est des conneries, hein ?
 Zoé
 Non !.. C'est idiot, n'est ce pas ? Si en lui et place d'un couteau, j'avais eu un balai entre les mains, mon mari vivrait encore !
 Léa

Je vous crois pas !
 Zoé
petit sourire désabusé
 Voyez vous, je faisais du surplace, je ne bougeais plus ! Les mêmes gestes, les mêmes mots, les mêmes rêves ! Ni espoir, ni désespoir ! Rien !
 Léa

elle est de plus en plus ébranlée
 Je comprends pas !
 Zoé
 Disons que j'ai voulu sublimer mon quotidien, vivre quelque chose de différent. Mais rien n'a changé. Rien. Quoique vous puissiez faire, on ne réveille pas un mort !.. Tenez, lorsque le sang a coulé, lorsque la tête s'est détachée, j'aurai du être horrifiée. Et bien, non. Je n'ai rien ressenti. Si ce n'est une petite douleur au poignet. A cause des vibrations du couteau !.. Mais à 199 francs, il ne faut tout de même pas trop en demander !..
 Léa

Vous êtes complètement folle !
 Zoé
 Sûrement !.. Je donne à manger à des pigeons, et il n'y a pas de pigeons !
 Léa
 Tout ça, c'est des conneries !
 Zoé

Léa ne répond pas..

Zoé
 Je comprends pas, je comprends pas.. Vous êtes si détachée de tout.. Je comprends pas, je comprends pas..

Elle est près de la crise de nerfs..

Léa
prenant conscience que Zoé est prête à "craquer"
 ...!!.. Ecoutez, je suis désolée ! Je.. Je plaisantais, je n'ai jamais tué mon mari, je ne suis même pas mariée, je me suis conduite comme une idiote..

Zoé
 ...!!..
 Léa
 Ne m'en veuillez pas ! En fait, je me sentais seule. J'avais besoin de parler à quelqu'un. Alors, j'ai grossi le trait. Je suis ce qu'on appelle une personne ordinaire. J'avais peur de ne pas vous intéresser..
 Zoé

Vous êtes une conne, oui !..

Furieuse, elle quitte la scène..

*Léa a un petit sourire triste..
 Elle recommence à puiser du pop-corn dans sa poche en papier..
 Et puis (sans intention préalable de sa part, le geste est mécanique) elle sort de la poche une main ensanglantée..*

Léa
 Et moi qui la croyais sous le lit !..

*Elle pose la main sur la banc.. et recommence à donner à manger aux pigeons !..
 (même image que celle du début)*

----- NOIR -----



Annoncé dans le Noir :

Qui a bu du vent, aboiera la tempête



-----Lumière-----

*Deux commères devant un banc..
(débit ultrarapide)*

Et le pire !	Commère 1
Dites voir !	Commère 2
Les frères Papou !	Commère 1
Ha ça, les frères Papou !	Commère 2
De sacrés zigotos !	Commère 1
Feignasse et compagnie !	Commère 2
M'est avis !	Commère 1
Vous pensez !	Commère 2
Pour sur !	Commère 1
Videmment !	Commère 2
A qui le dites vous !	Commère 1
Fectivement ! Des drogués !	Commère 2
Vous croyez ?	Commère 1
Ca se dit !	Commère 2
Turellement, ça explique bien des choses !	Commère 1
Ben sur !	Commère 2
Surément ! On s'assoit ?	Commère 1
Pas le temps ! Et le pire !	Commère 2

Dites voir !	Commère 1
La petite Julie !	Commère 2
Elle se drogue ?	Commère 1
Non, mais y a autre chose !	Commère 2
Ca va de soi !	Commère 1
Turellement ! Et ben tenez vous bien !	Commère 2
Voui ?	Commère 1
La Julie !	Commère 2
Voui ?	Commère 1
Son père !	Commère 2
Voui ?	Commère 1
Et ben c'est pas son père !	Commère 2
Non ?	Commère 1
Si !	Commère 2
Dites voir !	Commère 1
Le Béber, son père, vous connaissez ?	Commère 2
Ben oui, Bois-sans-soif qu'on l'appelle !	Commère 1
C'est ça, toujours saoul, même à jeun !	Commère 2
M'est avis que celui là, quand on l'enterrera, son caveau sera classé grand cru !	Commère 1
Videmment !	Commère 2
Pour sur !	Commère 1
Ben, la Marie, sa femme !	Commère 2
Voui ?	Commère 1
Avec le gros Léon !	Commère 2
Non ?	Commère 1
Si !	Commère 2
Le réparateur de télé ?	Commère 1
Ben oui !	Commère 2
M'étonne pas du Léon, toujours la braguette ouverte !	Commère 1
Et l'antenne dehors !	Commère 2
Mais comment que vous savez ?	Commère 1
J'ai pas les yeux dans les oreilles. Le Léon, à la Marie, il lui a réparé sa télé !	Commère 2
Voui ?	Commère 1
Et ben, 9 mois plus tard, la Marie, elle dégrossait de la Julie !	Commère 2
Non ?	Commère 1
Si !	Commère 2
Vous m'en direz tant !	Commère 1
Pour sur !	Commère 2

	Commère 1
Je comprends mieux à présent. La Julie, elle tient de sa mère !	Commère 2
Ha ça, une aguicheuse !	Commère 1
La robe à hauteur du bonbon !	Commère 2
Et pas de papier sur le bonbon !	Commère 1
Une traînée !	Commère 2
Une roulure !	Commère 1
Faut dire qu'elle a du sex-appeal !	Commère 2
Et ben m'est avis qu'elle devrait changer de piles ! On s'assoit ?	Commère 1
Pas le temps ! Et le pire !	Commère 2
Dites voir !	Commère 1
Le vieux Gaston !	Commère 2
Ha ça, un vieux !	Commère 1
Un trop vieux !	Commère 2
Il cause plus, il pète !	Commère 1
Devrait être mort depuis longtemps !	Commère 2
S'en moque du temps !	Commère 1
S'en bat œil !	Commère 2
Veut rien savoir !	Commère 1
Il vit, quoi !	Commère 2
Il mange le temps des autres !	Commère 1
C'est sur, ça !	Commère 2
Comme je vous le dis !	Commère 1
Incroyable !	Commère 2
Ahurissant !	Commère 1
Et d'un sans gêne !	Commère 2
On peut le dire !	Commère 1
Et je le dis comme je pense !	Commère 2
Et vous avez ben raison !	Commère 1
Fectivement !	Commère 2
Turellement !	Commère 1
Faitement !	Commère 2
Pardi !	Commère 1
Inadmissible ! On s'assoit ?	Commère 2
Pas le temps ! Et le pire !	Commère 1
Dites voir !	Commère 2
Ce type qui se balade à poil dans le quartier à la nuit tombante !	Commère 1
Vous l'avez vu ?	Commère 2
Non, mais on me l'a dit !	

Paraîtrait que Mme Paulette l'aurait rencontré !	Commère 1
Non ?	Commère 2
Si ! Mais, en la voyant, il serait parti en courant !	Commère 1
M'étonne pas, vu que, la Lucie, elle n'a jamais attiré que les mouches !	Commère 2
Oui, bien sur, mais tout de même, à poil, vous vous rendez compte !	Commère 1
Ha ça !	Commère 2
Paraîtrait qu'il a une paire de roubignoles grosses comme ça !	Commère 1
Comme ça quoi ?	Commère 2
Comme ça !	Commère 1
Non ?	Commère 2
Si !	Commère 1
C'est pas Dieu possible !	Commère 2
A se demander comment il fait pour courir !	Commère 1
Un fou !	Commère 2
Un malade !	Commère 1
Un satire !	Commère 2
Un sadique !	Commère 1
Un.. Comment vous avez dit pour les roubignoles ?	Commère 2
A frémir, et deux fois plutôt qu'une !	Commère 1
Ha, je frémis ! On s'assoit ?	Commère 2
Pas le temps ! Et le pire !	Commère 1
Dites voir !	Commère 2
La Marthe !	Commère 1
Quoi la Marthe ?	Commère 2
Les pigeons !	Commère 1
Quoi les pigeons ?	Commère 2
Vous savez pas ?	Commère 1
Non, quoi que je sais pas ?	Commère 2
Oh, un truc inracontable que faut que je vous raconte !	Commère 1
Allez y, je suis toute ouïe !	Commère 2
Et ben, la Marthe, elle pouvait pas bouger de chez elle !	Commère 1
Ha ça, je sais, avec son arthrite !	Commère 2
Et que personne ne venait la voir !	Commère 1
Ha ça quand on est vieux, Pôv Marthe, et alors ?	Commère 2
Alors les pigeons ?	Commère 1
Ha ça, les pigeons, une calamité, cagade et compagnie !	Commère 2
Mais non, les pigeons !	Commère 1
M'enfin quoi, les pigeons ?	Commère 2

Voui, à petits carreaux !	Commère 1
	Commère 2
L'avez du la voler, pensez, un étranger !	Commère 1
Pour sur, tous les mêmes, et en plus, celui là est né en France !	Commère 2
C'est les pires, ils s'infiltrèrent ! Mais pourquoi qu'il s'est pendu, vous le savez, dites me le me le !	Commère 1
Soit disant qu'il avait perdu son travail et qu'il en trouvait plus !	Commère 2
Ha ça, ils trouvent toujours des excuses !	Commère 1
Fectivement !	Commère 2
Subséquemment !	Commère 1
Comme vous dites ! Enfin, total, il s'est pendu, la solitude lui pesait !	Commère 2
Devait pas lui peser bien lourd vu que la cravate a tenu !	Commère 1
Mais ces gens là ne croient plus en rien !	Commère 2
Ils voient la méchanceté partout !	Commère 1
Chez les autres, je dis pas, mais chez nous, en France !	Commère 2
Xactement !	Commère 1
Fectivement !	Commère 2
Suffit de se causer, le contact !	Commère 1
Pour sur !	Commère 2
A propos, vous savez que je marie ma fille ?	Commère 1
Tiens donc, je ne la savais pas enceinte !.. On s'assoit ?	Commère 2
PAS LE TEMPS !	

Et, furieuse, elle quitte la scène...

-----Noir-----

Pigeon Vole / Georges Berdot

Annoncé dans le Noir :

Et fou de solitude, je me nourrirai de la folie des autres



----- Lumière -----

*L'une est assise sur un banc..
Appelons la Emma..
Elle tricote (avec ses doigts) une écharpe..*

*L'autre est assise à même le sol..
Appelons la Kati..
Elle semble somnoler..*

Toutes deux sont habillées d'une chemise de nuit et d'un peignoir..

(NB) Ces deux femmes se trouvent en fait dans la cour d'un hôpital psychiatrique (jeu en conséquence, mais sans excès. Importance des gestes et des ruptures de ton et d'expression)..

Emma

Une maille à l'endroit, une maille à l'envers, une maille à l'endroit, une maille à l'envers, une maille à l'endroit.. ..!.

Kati sort brutalement de sa torpeur..

Kati

Dieu est un salop !

Emma

Tiens donc !.. Une maille à l'envers, une maille à l'endroit..

Kati

Pourquoi nous avoir envoyé son fils, hein ?.. Pourquoi qu'il est pas venu lui même ?

Emma

..!!.. C'est le genre de question que je ne me suis jamais posé !

Kati

Et pourquoi un fils, hein ?.. Pourquoi pas une fille ?

Emma

Question de bienséance, je suppose ! N'oubliez pas que Jésus, fils de Dieu, est mort sur la croix !

Kati

Et alors ?

Emma

Je vois mal une femme dans cette position !

Kati

Et pourquoi ça ?

Emma

Vêtue de quatre clous et d'un pagne !

Kati

..!!.. Il aurait suffi de lui mettre un soutien-gorge !

Emma

Et pourquoi pas une plume dans le derrière tant que vous y êtes ?.. Une maille à l'endroit, une maille à l'envers !.. Par contre, une chose m'a toujours surpris !.. Jésus n'a pas de poils sous les bras !

Kati

Il devait se raser !

Emma
Probable !.. Une maille à l'endroit, une maille à l'envers !

Temps

Kati
Dieu s'intéresse t'il à moi !

Emma
Mais bien sur. Dieu n'est pas regardant !.. Pas plus tard que la semaine dernière, je l'ai croisé dans la cour !

Kati
Vous êtes sure ?

Emma
Oui. Je l'ai reconnu très facilement, malgré son déguisement !.. Il était vêtu d'un imperméable, et il s'était caché derrière un arbre !.. Et dès que je me suis approché, il a bondi !.. Vouah !..

*Elle s'est levée et a joué les "exhibitionnistes"..
Elle se rassoit..*

Emma
Décevant, croyez moi ! On aurait dit une merguez !

Kati
..??.. Mais Dieu n'a pas de sexe !

Emma
..!!.. Alors c'était une merguez !

Kati
Et qu'est ce qu'il vous a dit ?

Emma
Peu de choses !.. Tiens, voilà du boudin !.. Comme si on pouvait me faire prendre une merguez pour un boudin !

Kati
Et qu'est ce que vous avez fait ?

Emma
Rien. Je venais de manger !

Temps

Kati
appelant
Dieu !.. Dieu !.. Dieu !..

Emma
Il n'y a pas d'abonné au numéro que vous avez demandé, il n'y a pas d'abonné au numéro que vous avez demandé, il n'y a pas..

Kati
J'aimerais pouvoir faire l'amour avec lui !

Emma
Vous seriez déçue ! Il serait plutôt dans le genre insémination artificielle. L'eau arrive, mais il n'y a pas de tuyau !

se frottant le bas ventre
Ca me travaille !

Emma
Essayez les poignées de porte !

Kati
C'est pas pareil !.. Un homme, un vrai, un qui sente la sueur..

Emma
Un travailleur, quoi ?

Kati
Oui !.. Pourquoi qu'on y a pas droit ?

Emma
de plus en plus nerveuse..

....

Kati
C'est pas vrai, votre histoire de merguez !

Emma
....

Katii
Pourquoi qu'on y a pas droit ?

Emma
Ils ont peur qu'on leur coupe les couilles !

*Et elle éclate de rire..
Kati rit à son tour..*

Temps

Katii
Vous avez déjà fait l'amour avec un homme ?

Pour qui me prenez vous ? Emma
 Ça veut dire quoi ? Kati
 Ça veut dire.. Bien sur ! Emma
 Racontez ! Kati
 Ça va vous exciter ! Emma
 Racontez ! Kati
 La première fois ? Emma
 Oui.. Kati
 Emma

Ça s'est passé dans une salle de cinéma. J'y allais souvent en cachette de mes parents. C'était juste avant que le film ne commence. Y avait très peu de monde dans la salle. Et puis, un Monsieur est venu s'asseoir à coté de moi. Et puis, il m'a posé la main sur mon genou. Et puis, il a remonté la main..

Elle s'interrompt et regarde Kati..

C'est tout ? Kati
 Ça vous excite, hein ? Emma
 Continuez ! Kati
 Emma

Il m'a mis la main dans le slip. Et moi, j'ai écarté les jambes. Alors, il a déchiré mon slip, et il a ouvert sa braguette. Il m'a pris la main, et puis il l'a posé sur son sexe, qui était si gros, si enflé, si dur, que j'ai cru que c'était une bouteille de Coca-Cola. Et puis, il m'a levé et il m'a fait asseoir sur ses genoux, à la cosaque. Et, brutalement, nos deux corps ne furent plus qu'un. Il me soulevait, il me reposait, il me soulevait, il me reposait.. Ca a duré 10 minutes !



.. !.. Comment ça fait ? Kati
 Emma
 Mal !.. Ça m'a foutu le mal de mer !.. Et puis, j'ai attrapé un torticolis ! Kati
 Un torticolis ? Emma
 Oui !.. Je voulais pas louper le film, mais comme j'avais le dos tourné à l'écran, j'étais obligé de tourner la tête pour voir !

Temps

C'est des bobards ! Kati
 Non ! Emma
 C'est des bobards ! Kati
 Non ! Emma

Vous n'êtes jamais sortie d'ici !
 C'était avant !
 Y a pas eu d'avant ! Même petite, vous étiez ici !
 Non !
 La grosse Lucie m'a raconté la même histoire. Tout le monde raconte la même histoire !
 Non, c'est mon histoire !
 Vous savez même pas comment c'était avant !
 Si !.. J'avais un petit manteau gris, avec des boutons comme des perles. Et puis des chaussettes rouges..
 Comme la petite fille de la télé ?
 Oui !

*Emma a répondu très vite, mais réalise tout aussitôt son erreur / Kati la regarde en souriant..
 (la petite fille décrite par Emma est probablement l'héroïne d'un feuilleton télé)*

Moi, je me rappelle comment c'était avant !.. J'habitais une grande maison, et tous les matins, je donnais à manger aux pigeons.. ..J..

Elle visualise son histoire.. Debout, les yeux fermés, bras écartés, mains ouvertes..

..J.. J'étais là, immobile, les yeux fermés, et, petit à petit, les pigeons venaient se poser sur moi.. J'étais couverte de pigeons.. et je leur disais.. Cachez moi ! Cachez moi, petits pigeons !.. Je n'osais pas ouvrir les yeux.. Je les sentais picorer dans ma main..

elle abandonne sa pose..

Ils ne viennent plus !

Vous parlez d'une histoire ! Des pigeons !..

Kati se replonge dans ses souvenirs (elle n'a prêté aucune attention à la réflexion d'Emma)..

Et tous les dimanches matin, je faisais de la balançoire. Maman me poussait, elle me poussait de plus en plus fort, et je montais de plus en plus haut. Ca me faisait peur, mais je ne pouvais m'empêcher de crier.. Plus fort ! Plus haut !.. Et, tout en haut, j'étais un pigeon !

Kati "vit" son souvenir..

imitant le roucoulement d'un pigeon, sarcastique
 Rou Rou Rou Rou Rou..

*Kati se tourne vers Emma..
 Les deux femmes s'affrontent du regard..*

Vous êtes plus malade que moi. Moi, je me rappelle comment c'était avant. Vous, pas. Vous tricotez du vide !.. Moi, un jour, je partirai d'ici, et je volerai comme un pigeon !

*Elle se met à courir autour du banc en imitant le vol d'un pigeon..
 Emma éclate de rire (un rire méchant)..*

Un jour, j'y arriverai, et je vous laisserai !

Vous ne partirez jamais d'ici !.. Ici, c'est comme le jeu de l'oie. On avance case par case, en spirale, jusqu'à la dernière case. Et là, on s'arrête. Et on reste là, sans bouger, entouré par les autres cases !

Je comprends rien à ce que vous me dites ! Tout ça, c'est des bobards !

Mais vous êtes comme moi, à la dernière case, celle des boutons de porte où on se frotte le bas-ventre, celle où il n'y a plus de pigeons !..

Kati

Vous êtes laide ! Vous avez le visage tout plein de bulles de laideur, et elles éclatent l'une après l'autre.. Plof, plof..

elle se radoucit

Vous savez ce qu'il m'a dit le docteur ?.. Il m'a dit que les pilules orange, c'était plus la peine ! Et il m'a dit aussi que, dimanche dernier, je pourrai peut être sortir ! Oui, il a dit ça !

Emma

haineuse

Il a pas de couilles, le docteur, j'y ai passé la main, il a pas de couilles..

s'efforçant de reprendre le contrôle d'elle même

D'abord, moi non plus, j'en ai plus de pilules orange !

Kati

Vous mentez !.. Moi, je n'ai plus que 4 pilules à prendre ! Et des toutes petites ! Elle sont blanches comme de la mie de pain..

elle visualise les pilules ans le creux de sa main et fait mine d'en nourrir des pigeons

Petit.. Petit.. Petit..

Elle se retourne vers Emma / Celle ci la regarde en souriant..

Emma est en quelque sorte rassurée par le comportement de Kati (seule une folle peut s'adresser à des pigeons absents)..

Kati

Je sais qu'ils ne sont pas là ! Oui, je le sais..

le sourire de Emma se transforme en rictus

Mais j'irai les voir où ils sont ! Et je n'aurai plus besoin de me frotter le bas-ventre sur des poignées de porte !.. Oui, je m'en irai !..



*Elle a repris la même pose que précédemment (elle tourne le dos à Emma)..
(debout, yeux fermés, souriante, bras écartés, mains ouvertes)..*

Emma la regarde (nervosité grandissante)..

Emma se lève brusquement et se précipite sur Kati. Elle lui passe son écharpe autour du cou et l'étrangle.. ../..

Kati gît inanimée sur la scène..

Emma prend la position de Kati (elle s'identifie à elle)..

Debout, yeux fermés, bras écartés, mains ouvertes.. souriante !..

----- Noir -----

Pigeon vole / Georges Berdot

Annoncé dans le Noir :

Un jour, peut être ?



----- *Lumière* -----

Sur scène, posés sur le banc, deux pigeons..

----- *Noir final* -----

Deux autres tableaux (non joués lors de la création du spectacle) peuvent être proposés

Je vins au monde en pleurant et chaque jour qui passe me montre pourquoi

Une mère face aux questions de sa petite fille (thème = le racisme)..

L'oiseau a voulu se poser sur la main de l'homme, mais l'homme a refermé la main

Une journaliste interroge le témoin d'un "fait divers" (thème = le racisme)..



Annoncé dans le noir..

Je vins au monde en pleurant et chaque jour qui passe me montre pourquoi



-----Lumière-----

Une mère de famille / Elle est assise sur un banc / Elle tricote..

Une petite fille / Elle est assise à même le sol, devant le banc / Elle joue avec une poupée de chiffon..

Dis maman ?	La petite
Oui, ma chérie !	La mère
Je suis un homme ou une femme ?	La petite
Ni l'un, ni l'autre, ma chérie ! Tu es une petite fille !	La mère
Mais quand je serai grande ?	La petite
Tu seras une femme, ma chérie !	La mère
...!!.. C'est bien ce que je pensais !	La petite
Et tu pensais à quoi, ma chérie ?	La mère
Ben, que je parlais avec un handicap !.. Et Dieu, c'est un homme ou une femme ?	La petite
Ni l'un, ni l'autre, ma chérie !	La mère
C'est une petite fille ?	La petite
Non, ma chérie !	La mère
C'est un pédé, alors ?	La petite
...!!.. Mais qu'est ce que tu racontes ?... Et où as tu appris ce mot là ?	La mère
Ben, c'est papa, quand il parle du voisin !	La petite
Tu n'as pas à répéter ce que dit papa ! Papa, c'est papa, et.. De toute façon, Dieu n'a pas de sexe !..	La mère
Et il fait pipi comment, alors ?	La petite
Dieu ne fait pas pipi !	La mère
Il se retient ?	La petite
Si tu veux !	La mère
Et Dieu, il veut le bonheur de tout le monde ?	La petite
Mais bien sur !	La mère
Mais tout le monde n'est pas heureux ?	La petite
Non !	La mère

Il se retient, là aussi ?
quelque peu excédée
 Ecoute, ma chérie, j'ai à faire !
Temps

Dis maman ?
 Oui, ma chérie !
 Quand on est mort, on va où ?
 On va au ciel, ma chérie !
 On y va en avion ?
 Oui..
 Sabine, elle a pris l'avion ?
 Oui, ma chérie, elle a pris l'avion, !
 Je comprends pas !
 Quoi donc, ma chérie ?
 Quand Sabine est morte, ils l'ont mise dans une boîte, et j'ai pas vu d'avion !..
gêne évidente
 Ecoute, ma chérie, sois gentille, j'ai à faire !

La petite

La mère

La petite

La mère

La petite

La mère

La petite

La mère

La petite

La mère

La petite

La mère

La petite

La mère

Temps

Dis maman ?
 Oui, ma chérie ?
 Tu es heureuse ?
 Mais bien sur, ma chérie !
 Alors pourquoi que tu as l'air toujours fatiguée ?
 Et bien..

La petite

La mère

La petite

La mère

La petite

La mère

éclairage spécifique de façon à l'isoler pendant son monologue..

Fatiguée ?.. Oui, je suis fatiguée, mais fatiguée de quoi, je ne saurai dire. J'ai pourtant réussi ma vie? Mariée à 20 ans, mère de famille à 30. Une mari, agréable. Une petite fille, agréable. Une maison, agréable. Une moquette pure laine de 5 cms d'épaisseur en provenance directe des usines de St Macoud avec remise de 10%, agréable. Je lis Télé 7 Jours et Pars Match. J'ai également dans ma bibliothèque les œuvres complètes de Victor Hugo et de Balzac. De temps à autre, je prends un livre et.. et je l'époussette. Je n'ai jamais trompé mon mari. L'idée ne m'en est jamais venue. l'occasion non plus d'ailleurs. Oui, une vie heureuse. J'ai.. vieilli. J'ai regardé le temps s'écouler jusqu'au dernier grain de poussière. Comme dans un sablier. mais ce sablier, je ne l'ai jamais retourné. A quoi bon ? On ne revient jamais sur ses pas.. On me dit généreuse. je donne, oui je donne, mais je ne me suis jamais donnée !.. Oui, je suis fatiguée, mais fatiguée de quoi, je ne saurai dire..

retour à la normale..

Écoute, ma chérie, sois gentille, j'ai à faire..

Temps

Dis maman ?
 Oui, ma chérie ?
 Je l'aimais bien, Sabine. J'aimais bien jouer avec elle. Elle me manque. Ici, maintenant, c'est plus pareil. Pourquoi qu'elle est morte, Sabine ?
 ...
 On avait le même âge ?

La petite

La mère

La petite

La mère

La petite

Oui, ma chérie ! La mère

Pourquoi qu'elle est morte ? La petite

Tu sais très bien qu'elle est morte écrasée par une voiture !.. La mère

Oui, ça, je le sais, j'étais là.. La petite

éclairage spécifique de façon à l'isoler pendant son monologue..

Sabine ! Assise sur le bord d'un trottoir, une petite fille jouait. Elle jouait à la poupée, une poupée de Celluloïd noir qui souriait quand on l'embrassait.. Vint à passer un homme blanc, vint à passer un homme noir. Blanc et Noir, ou noir et blanc, se bousculèrent, incidemment. le noir s'excusa, le blanc l'injuria. Le noir devint plus noir, le blanc devint plus blanc. le noir voulut, mais le blanc cria Sale Nègre, et la foule cria Sale Nègre, et le monde cria Sale Nègre !.. Assise sur le bord d'un trottoir, une petite fille regardait sa poupée, une poupée de Celluloïd noir qui souriait quand on l'embrassait. Elle la prit par le bras, et la jeta sur la chaussée !.. Vinrent à passer deux hommes blancs. Même scénario que précédemment. L'un voulut, mais l'autre cria Sale Juif, et la foule cria Sale Juif, et le monde cria Sale Juif !.. Assise sur le bord d'un trottoir, une petite fille se regardait. Elle se prit par le bras, et se jeta sur la chaussée !..

retour à la normale..

Pourquoi que, Sabine, elle s'est jetée sous la voiture ? La mère

embarrassée

Sois gentille, veux tu, j'ai à faire..

Temps

Dis maman ? La petite

Oui, ma chérie ? La mère

Pourquoi que le monde, il est pas beau ? Pourquoi que les gens, ils s'aiment pas ? Pourquoi que papa, il dit pédé ?.. La petite

Maman, pourquoi tu tricotes dans le vide ? La mère

Regarde !.. Un pigeon !.. Tu ne veux pas essayer de l'attraper ?

Temps

Dis maman ? La petite

... La mère

Un pigeon, c'est un homme ou une femme ? La petite

Ni l'un, ni l'autre, ma chérie ! La mère

Oui mais en grandissant ? La petite

Ce sera toujours un pigeon, ma chérie ! La mère

Petit temps

Dis maman ? La petite

Oui, ma chérie ! La mère

Je voudrais être un pigeon ! La petite

elle pose la tête sur les genoux de sa mère / elle pleure

Je voudrais être un pigeon !

La mère, visage défait, pose la main sur la tête de sa petite fille..

-----Noir-----

Pigeon vole / Georges Berdot

Annoncé dans le Noir

L'oiseau a voulu se poser sur la main de l'homme, mais l'homme a refermé la main



----- Lumière -----

*Assise sur un banc, une petite vieille..
Elle émiette un bout de pain. le regard est vide, les gestes sont lents..*

*Entrée d'une journaliste..
Elle s'assoit à coté de la petite vieille..*

	La journaliste
Vous n'êtes pas à l'enterrement ?	La petite vieille
Je n'aime pas les enterrements !	La journaliste
Vous étiez son amie !.. Enfin, c'est ce qu'on m'a dit !	La petite vieille
Vous êtes quoi, journaliste ?	La journaliste
Oui.	La petite vieille
Et vous vous intéressez aux morts ?	La journaliste
Disons que celui ci m'intrigue !.. J'ai questionné tout le village à son sujet. Sans succès. A croire que tout le monde s'en fout !	La petite vieille
Vous vous trompez. Tout le village l'aimait bien, mais quand le cœur est triste, on serre les dents pour qu'il ne sorte pas de la bouche !	La journaliste
Vous l'avez connu comment ?	La petite vieille
Qu'est ce que ça peut vous fiche ?.. Envie d'étoffer votre rubrique faits divers ?	La journaliste
<i>elle semble sincère</i>	
Envie de savoir !	La petite vieille
<i>après avoir hésité</i>	
C'était il y a 5 ans. Il est venu s'asseoir sur ce banc et il m'a dit bonjour. Il devait avoir dans les 30 ans, peut être plus, car son sourire était usé. Il avait les cheveux tout frisés, plutôt longs, et une petite cicatrice en demi-lune, là, sur la joue. Il est resté 10 minutes sans rien dire, mais je devinai qu'il se parlait en dedans. Ça se voyait à ses yeux qui s'imprégnaient de tout. Et puis, il s'est tourné vers moi, et il m'a dit.. j'aime ce village !	La journaliste
C'est tout ?	La petite vieille
Oui..	La journaliste
Et ensuite ?	La petite vieille
Rien ! On est resté une heure, comme ça, sans rien se dire. Ou plutôt si. mais on se parlait du bout des cils..	

Il s'est installé au village ?
 La journaliste

Oui. Oh, au début, les gens se sont méfiés. mais c'était un vaillant, dur au mal, et toujours prêt à rendre service. D'abord, on a dit de lui, l'étranger. Et puis, petit à petit, les gens se sont mis à l'appeler le Frisé.. J'aimais bien discuter avec lui, même si on était pas toujours d'accord. Un jour, il m'a dit que Dieu n'existait pas, qu'il avait été inventé par les hommes, comme l'aspirine, mais que lui, il préférait l'aspirine. Ca m'a fait un petit peu mal, parce que, moi, j'y crois au bon dieu. Enfin, j'y crois du bout de ma canne, ça m'aide à marcher.. Je lui ai alors demandé s'il n'avait jamais cru en Dieu, et il m'a répondu que oui. Que quand il était petit, chaque fois qu'il voyait un arbre, il se disait que le bon dieu d'amour était caché derrière. Et puis, un jour, il a fait le tour de l'arbre, et il n'a rien vu. Alors, il n'a plus vu que l'arbre, et il a cru à l'arbre !.. Sacré frisé !..

La journaliste

Que s'est il passé exactement ?

La petite vieille

Rien. Ce qu'on appelle un fait divers !

La journaliste

Comment est il mort ?

La petite vieille

Il y a eu la fête au village. C'est venu de partout. Même de la ville. Ca dansait, ça riait, ça chantait, ça vivait..

La journaliste

Et alors ?

La petite vieille

Et alors.. Deux à trois gars de la ville ont bu plus que de raison. Ils ont fauché des carabines à un stand de tir, et ils ont fait un carton sur les pigeons de la place. le frisé a tenté de les raisonner. Et ils lui ont tiré dessus !.. Voilà, c'est tout !..

La journaliste

Mourir pour un pigeon, c'est idiot !

La petite vieille

Mais il n'est pas mort pour un pigeon. De son vrai nom, il s'appelait Mohamed Ben Larbi. Mais pour nous, au village, c'était le Frisé. Rien d'autre que le Frisé.. Vous savez, quand il a fait le tour de l'arbre, et qu'il n'a rien vu, il se trompait. Oui, il se trompait. A moins bien sur qu'il n'ait fermé les yeux, exprès, pour ne pas voir.. parce que, moi, je sais que, derrière cet arbre, il y a la haine !..

----- Noir-----

Pigeon vole / Georges Berdot

THEATRE JOB

présente

PIGEON VOLE

de Georges BERDOT



avec

Valérie ANCEL, Maury DESCHAMPS, Marilou FOLL, Yasmine GAUTIER,
Maryvonne RIEUPET puis Marie Laure WICKER

Régie Françoise SANALOUBAT

